

LES MATÉRIAUX DU CRIMSON CIRCLE

La série : "Transhumain"

SHOUD 02: "Transhumain 02" - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle

le 1 Octobre 2016

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus du Domaine Souverain.

Je peux sentir et entendre qu'on est en train de préparer mon café (rires), comme par enchantement. Je n'ai même plus à demander. Cette chère Sandra est là, elle s'agite et fait du bruit, et ça mousse, ça broie, ça fume, tout ça pour son Oncle Adamus (plus de rires).

Bienvenue, cher Shaumbra, bienvenue. Bienvenue à tous ceux d'entre vous qui écoutez en ligne, à tous ceux d'entre vous qui êtes ici aujourd'hui. Le Shoud d'aujourd'hui va être un peu différent.

LINDA : Hm.

ADAMUS : Un peu différent. J'expliquerai plus tard quand nous y serons. Mais prenez une respiration profonde et dégagez-vous de la façon dont vous avez participé aux Shouds jusqu'à présent. Ça va être un peu différent.

Et d'une, nous avons un certain nombre d'invités ici aujourd'hui, c'est certain, Malu elle-même (en référence à Malu Gaxiola, qui a transitionné récemment). Nous avons réservé un siège au premier rang pour elle. Ça ne vous ennuie pas, si Malu s'assoit à côté de vous ? Oui (applaudissements du public). Oui.

Un message très court de la part de Malu : elle dit qu'intégrer le physique dans le Je Suis et quitter les plans physiques est très facile ; il n'y rien, rien, absolument rien d'effrayant. Mais cependant elle encourage chacune et chacun d'entre vous à poursuivre ici sur Terre, dans ce corps, à faire le travail d'intégration, et puis à jouir de votre vie, quelque soit le nombre d'années que vous choisirez de continuer à passer ici, d'absolument profi-... (on entend le son

d'un percolateur à l'arrière-plan ; rires du public) Pour ceux qui ne peuvent pas entendre, il y a un bruit dégoûtant venant des toilettes (rires).

LINDA : Des toilettes ? Ou est-ce votre café ?

ADAMUS : C'est peut-être mon café qu'on est en train de préparer.

LINDA : Je pense que c'est votre café ! (plus de rires) vous voulez vérifier ? On peut vérifier au Club des Maîtres ?

ADAMUS : Ça fait *crerrraghhhhh!*

LINDA : On peut vérifier au Club des Maîtres ?

ADAMUS : Sandra, où est mon café ?

LINDA : Est-ce qu'on pourrait aller voir au Club des Maîtres ?

ADAMUS : Nous allons aller voir ce qui fait ce bruit au Club des Maîtres.

LINDA : La caméra est là ?

ADAMUS : Nous allons jeter un coup d'œil aux toilettes et au Club des Maîtres (plus de rires)
...

LINDA : Est-ce qu'on peut aller directement au Club des Maîtres ?

ADAMUS : Pour voir ce qui se passe dans cet espace vénérable et sacré ? Que se passe-t-il ?

LINDA : Et si on allait directement au Club des Maîtres ? Directement au Club des Maîtres. C'est là que se trouve la véritable preuve.

ADAMUS : Allons-y Linda

LINDA : Bien sûr !

ADAMUS : Aidez-moi à découvrir...

LINDA : Bien sûr !

ADAMUS : Est-ce que ce bruit...

LINDA : Bien sûr !

ADAMUS : Est-ce que le bruit ne viendrait pas d'ici ? (il vérifie les toilettes)*Bleaghhhh !* (plus de rires) Non, ce n'est pas ce bruit là. Non.

LINDA : Vous êtes sûr ?

ADAMUS : Ça ne vient pas d'ici.

LINDA : Vous êtes sûr ?

ADAMUS : Je suis formel. Sortez des toilettes messieurs !

LINDA : Parce que vous êtes- ooh !

ADAMUS : Est-ce que ce bruit vient... (il ouvre la porte des toilettes pour dames) Oh ! Je suis confus. Tellement confus. Vous ne devriez pas faire ça ici.

LINDA : Il n'y a rien là-dedans !

ADAMUS : Oui. Alors d'où vient ce bruit dégoûtant ?

LINDA : Ahhh.

ADAMUS : Serait-il possible – (ils sont au Club des Maîtres et Sandra lui tend son café) ahhh !

ADAMUS ET LINDA (ensemble) Ahhh !

ADAMUS : Princesse Dracula m'a préparé mon café. Permettez que je vous morde le cou (il fait semblant de mordre le cou de Sandra).

SANDRA : Aah !

LINDA : Oh ! Elle l'a fait !

ADAMUS : Oui. Merci. Et une autre visite au Club des Maîtres. Ce magnifique lieu pour les Maîtres humains. Comme c'est approprié aujourd'hui !

Sur ce, revenons-en au travail à accomplir.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Oui. Merci pour ces bruits dégoûtants là-bas, Sandra (plus de rires).

LINDA : Vous savez, la vie est ainsi faite.

ADAMUS : Quelqu'un d'autre, une tasse de café ? Une tasse de café pendant que nous faisons le Shoud ? Non ? Non ?

LINDA : J'ai un peu peur de votre imagination qui est capable de transformer le café en cela.

ADAMUS : Ah. Donc un Shoud un peu différent aujourd'hui...

LINDA : Vraiment ?

ADAMUS : Avec Malu assise ici, et qui rit, qui rit, qui apprécie chaque moment avec vous tous et avec d'autres invités spéciaux ici, au Club des Maîtres au Centre de Connexion du Crimson Circle.

Elections

Il y a quelque chose en plus de tout ça dans l'air, pour ceux qui vivent en Amérique, un endroit que j'ai aidé à découvrir, avec beaucoup d'entre vous. Vous savez que c'est la période des élections (quelqu'un dit « Ouais » et quelques rires dans le public). Vous avez entendu aux infos que c'est la période des élections, et la plupart d'entre vous dans le monde entier savez que c'est le moment des élections aux Etats-Unis d'Amérique. Très divertissant d'une certaine façon (plus de rires).

LINDA : C'est une jolie façon de le dire.

ADAMUS : Tout à fait divertissant, avec toute l'agitation, tout le bruit et spécialement tout le pouvoir.

LINDA : Ah.

ADAMUS : Les élections, peu importe où elles se tiennent, sont généralement en lien avec le pouvoir. Le pouvoir. Et je veux que vous soyez tous particulièrement conscients des élections cette année.

Il y a longtemps, Tobias a dit : « Ne votez pas. Restez derrière le petit mur. Observez ce qui se passe. » Je n'irai pas aussi loin, mais je ne vais pas dire que c'est tellement important de voter. Votez si vous le voulez. Votez pour ceux qu'on pourrait appeler les candidats mineurs, juste pour dégager les principaux candidats (quelques rires). Même si vous ne connaissez pas leurs noms, même s'ils ne connaissent pas les noms de certains dirigeants mondiaux, peu importe, juste... (quelques rires). Même s'ils ne peuvent pas se souvenir de leur propre nom, mais votez pour les moins connus, juste pour démontrer que le pouvoir est une illusion, parce que les partis politiques principaux, peu importe où ils se trouvent dans le monde, sont englués dans le pouvoir.

Ils ne peuvent faire autrement, parce qu'ils sont influencés par ce qu'on pourrait appeler des groupes spécialisés, des réseaux d'influence. Ils sont influencés par l'argent. Ils sont influencés par la religion. Ils sont influencés par tellement d'autres choses, qu'au moment où ils parviennent à la place qu'ils occupent, ils sont tellement influencés par le pouvoir – y compris le leur – qu'ils ne voient ni ne ressentent *autre chose* que le pouvoir. C'est une addiction pour eux quand ils parviennent à ce stade, et ça l'est pour tout le monde autour d'eux. C'est un jeu de pouvoir. Ils parlent de servir le peuple, mais en réalité bien peu le font. Ça fait des décades maintenant qu'il n'y a pas eu un candidat national réellement attentif à servir le peuple, parce que ça ne sert pas les besoins de pouvoir.

Soyez attentifs aux élections cette année et faites-en, comment dire, une étude spirituelle ou une étude métaphysique. Ressentez-les avec davantage que vos sens habituels. Ressentez-les avec votre Sens du Maître, sans porter de jugement sur quel candidat a raison ou tort ? Sans vous laisser prendre dans la discorde des élections, là où ça a un impact sur vous. Ressentez. Qu'est-ce qui se passe réellement ? La populace, que fait-elle ? Pourquoi suit-elle certains candidats ? Pourquoi certains deviennent-ils hystériques à ce propos ? Pourquoi y a-t-il autant de discorde et d'insultes. Tout est dû au pouvoir. C'est vraiment extraordinaire à observer. Absolument fascinant. C'est une fascinante étude de l'humanité elle-même, quand il s'agit des élections.

Je n'ai pas de problèmes avec les élections en soi. La démocratie – il n'y a pas de réelle démocratie dans le monde actuellement, mais des fausses démocraties – est fascinante à regarder. Et en-dessous de tout cela, vous, les observateurs, vous voyez combien une grande partie de tout cela est en rapport avec la liberté. Le mot liberté, plutôt que l'acte de liberté. Il y a des discussions concernant la liberté où en réalité aucune liberté n'est donnée. En un sens, de plus en plus de liberté vous est ôtée, mais toutes les dynamiques de liberté et de pouvoir travaillent ensemble ou de façon antagoniste. Écoutez la manière dont les personnes qui soutiennent certains candidats parlent de liberté, alors qu'il y en a si peu. Je dirais même qu'ils ne comprennent pas vraiment le concept de liberté.

La liberté n'est pas ce que les gens vous laissent faire. La liberté, c'est ce que vous vous permettez de faire, et ça fait une grande, grande différence. Les gens crieront pour leur liberté, pour que quelqu'un d'autre leur donne leurs droits, alors qu'en réalité la liberté vous concerne vous, ce que vous vous permettez et vous donnez. Personne ne peut vous donner la liberté. Personne ne peut vous donner la liberté, quelle qu'elle soit. Vous pouvez être en prison et avoir plus de liberté qu'une personne à l'extérieur en train de marcher dans la rue. La liberté est quelque chose d'interne.

Lorsque vous écoutez toute la rhétorique politique durant cette période d'élections, et vous en vivez beaucoup, lorsque vous écoutez cela, je veux également que vous alliez en vous et que vous ressentiez le système d'élection que vous avez en vous. Hum. Qui sera élu ? Qui sera le boss ? Qui s'occupera de tout ? Je veux que vous écoutiez, parce qu'il y a une si belle analogie entre les élections extérieures et les élections intérieures. Qui sera le boss aujourd'hui ? Qui s'occupera de tout – le soi humain victime ou l'humain plein de pouvoir ? Est-ce que ce sera un aspect, un aspect blessé et usé, ou est-ce que ce sera un aspect intégré et sain ?

Écoutez les débats dans votre tête, tous les jours, à propos de qui sera responsable. Écoutez qui promet plus de liberté, plus de richesse, plus de bonheur, moins de règles, mais qui ne tient jamais sa parole, parce qu'en un sens, ce que ce soi humain a vécu jusqu'à présent a été une constante élection continue. Écoutez qui truque les résultats. Écoutez qui ment aux autres aspects du soi. Écoutez qui fait de grandes promesses mais ne les tient jamais.

Avec la période des élections cette année aux États-Unis, je peux vous garantir une chose – aucun changement, aucun vrai changement n'aura lieu. Aucun. Il y a beaucoup de rhétorique. Beaucoup de paroles. Peu de vrais changements auront lieu. Pourquoi ? Parce que les gens ne veulent pas de réels changements. Certaines personnes veulent un peu de changement. La plupart ne veulent pas de grands changements. Peut-être moins d'impôts, mais même ça, ils l'oublieront peu de temps après. Les gens ne veulent pas vraiment de grands changements.

Ecoutez les élections en vous – les promesses, toutes les choses glorieuses concernant un corps plus sain et plus beau, plus fin, plus jeune, plus riche – et les politiciens en vous, les aspects en vous qui font ces promesses et ne les tiennent pas. Mais le jour d’après, ils sont de retour, essayant d’être réélus. Qui sera le responsable ? Et le fait est que très peu de changements ont réellement lieu.

Mais aujourd’hui, avec un peu de chance, sera un peu différent. Espérons. C’est pourquoi nous allons foutre dehors les politiciens, foutre dehors les détenteurs du pouvoir, foutre dehors tous ces aspects qui ont fait tout ce bruit et toutes ces promesses, et aujourd’hui, nous allons accéder à la Maîtrise. Nous allons faire un grand et audacieux pas en avant. Nous allons tous les foutre dehors. Nous allons les foutre hors de la ville et nous allons atteindre un stade de réelle et vraie souveraineté (le public acclame et applaudit).

LINDA : Attendez une seconde (elle ajuste son costume).

ADAMUS : Mais attendez, êtes-vous prêts pour le changement ? Telle est la question. Et vous dites : « oui » et je peux comprendre, mais je vais vous demander d’écouter à l’intérieur tous les autres candidats à l’élection, qui disent : « Nous apporterons le changement », mais en réalité ils ne le feront pas. Ils essaient seulement de vous calmer.

En parlant d’élections, j’ai toujours pensé que le clergé devrait être candidat aux élections.

LINDA : Oooh ! (elle applaudit)

ADAMUS : Oui, les prêtres, les prêtres locaux et les ministres devraient concourir pour être élus. Ils sont nommés, je ne sais comment mais ils sont nommés et on leur assigne cette tâche. Les cardinaux et les évêques, ils devraient se présenter aux élections et laisser tout le monde voter, pas seulement les catholiques. Laissez-les tous voter et voyons ce qui arrive. Les juifs, les musulmans et tous les autres peuvent voter pour...

LINDA : Est-ce qu’il devrait y avoir des limites de mandat ?

ADAMUS : Des limites de mandat, oui, pas jusqu’à la mort (Linda rit et quelques personnes du public également).

Pourriez-vous imaginer des débats politiques ou des publicités politiques qui auraient lieu si un prêtre se présentait aux élections ? « Je lutterai contre le diable plus fort que mon adversaire ! Mon adversaire a été vu assis dans sa voiture avec le diable et dans son lit avec le diable en personne. Je battrai le diable ! » Ou il promettrait moins de dîme (*contribution financière*), oui (quelques rires). « Je propose 25 pour cent de réduction de la dîme pour tous ceux qui voteront. »

LINDA : La dîme représente 10 pour cent d’un salaire.

ADAMUS : Mais nous proposerons 25 pour cent de réduction de dîme. « Nous allons jusqu' à 7,5 pour cent, c'est tout ce que vous avez à donner. Tandis que mon adversaire fait campagne pour davantage de dîme pour tous. » (plus de rires) Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait dans le confessionnal ? (rire)

LINDA : Est-ce une distraction ?

ADAMUS : C'est mon humour habituel (plus de rires). En quelque sorte. Une sorte de comédie. Vous savez, en fait les Maîtres Ascensionnés ont un sens de l'humour différent des humains. Alors, j'ai dû travailler sur ce truc toute la semaine (quelques rires). Toute la semaine, parce qu'au Club des Maîtres Ascensionnés nous nous asseyons, nous discutons et nous disons : « Oh ! Vous avez vu l'humain dans l'accident de voiture aujourd'hui ? Ahh ! Mon Dieu, c'était trop marrant ! » Vous voyez, les humains ne rient pas. Les humains disent : « Oh, mon Dieu ! Ils rient. » Oui, parce que vous savez, cela n'a pas d'importance. On peut en rire. En fait, nous avons, tous les Maîtres Ascensionnés, appris à rire de tout, parce que ça permet de lâcher toute cette énergie coincée. Tout. Tout. « Avez- vous entendu parler de la personne qui est tombée de la falaise l'autre jour ? Oh, mon Dieu ! C'était trop marrant ! »

LINDA : On dirait plutôt le Club des Maîtres Choqués.

ADAMUS : Non, c'est marrant pour le Club des Maîtres Ascensionnés. J'ai dit aux Shaumbras de préparer leurs histoires lorsqu'ils y seront. Préparez vos histoires.

Savez-vous que cela fait environ des milliers, peut-être des dizaines de milliers d'années que nous sommes dans le Club des Maîtres Ascensionnés – nous sommes seulement un peu plus de 9000 – les histoires vieillissent (quelques rires). Nous avons besoin de sang frais, de chair fraîche au Club des - ... nous avons besoin de vos histoires et je vais vous dire un secret, embellissez. Ne dites pas : « Eh bien, lorsque j'étais enfant, j'ai été énormément battu, puis au lycée personne ne m'aimait et puis j'ai eu un sale boulot » (d'un ton monotone). *Embellissez vos histoires !* Dites plutôt « J'avais l'habitude de me battre lorsque j'étais enfant ! Je mettais les autres enfants KO et puis eux me mettaient KO. Et au lycée, personne ne m'aimait mais je m'en foutais parce que j'étais moi. Puis j'ai eu un boulot de merde et j'ai démissionné et j'ai été un SDF pendant quelque temps. »

LINDA : C'est l'histoire de qui ça ? ! (rires)

ADAMUS : Embellissez ! Non, lorsque vous y serez, s'il vous plait, je vous supplie presque, embellissez un petit peu vos histoires, parce qu'on a eu droit à quelques vieilles histoires monotones. Malu sait de quoi je parle. Vous savez, il n'y a rien de mal à jouer la comédie, à s'amuser avec ça. Prenez la pire chose qui vous soit arrivée dans la vie, la pire chose et amusez-vous avec. Préparez cette histoire, parce que lorsque vous allez au Club des Maîtres Ascensionnés, il y a beaucoup de pression. Soudain, vous vous retrouvez devant 9693 Maîtres Ascensionnés et, vous savez, ça fait longtemps qu'ils s'ennuient, qu'ils ne se sont pas beaucoup amusés. Ils veulent de la nouveauté et il y aura une énorme pression sur vous pour

que ce soit une histoire vraiment bonne. Commencez à vous entraîner maintenant. Prenez la pire chose qui vous soit arrivée dans la vie et transformez-la en une histoire. Amusez-vous avec.

Vous savez, l'humour humain repose sur le conflit et puis la libération. Le conflit, la libération. Le conflit, la libération. Vous êtes encore dans la partie conflictuelle (Adamus rit, quelques personnes du public rient). Et je peux en rire. Vous êtes toujours dans la partie conflictuelle et vous êtes pleins de boue et : « Oh, pauvre de moi et j'ai mal au ventre. Et oh, j'ai eu une vie si difficile. » Prenez une histoire, prenez les trois pires choses que vous avez vécu, que vous avez fait, que vous avez fait aux autres et commencez à y travailler. Regardez dans le miroir et pratiquez, entraînez-vous. Utilisez vos mains. Les mains sont une partie très importante de l'acte de la conscience. Utilisez les mains et réglez un peu votre allure, marchez en avant et en arrière.

Vous n'allez pas le croire. Nous avons eu un nouveau récemment et le nouveau, le nouveau Maître Ascensionné se tenait là : « Ouais, j'ai eu une vie assez intéressante sur terre et ouais, j'ai beaucoup médité et... » (avec une voix monocorde). Jouez un peu la comédie. Je veux dire, vous êtes sur la grande scène devant les Maîtres Ascensionnés.

Et je vous dis ça à cause d'une chose très importante, je fais d'abord une pause ici pour mon café (Adamus boit une gorgée). Hum. Je vous dis ça pour une raison, en réalité vous ne le faites pas vraiment pour les Maîtres Ascensionnés. Ils ont besoin de rire un bon coup. Ils ont vraiment besoin de rire un bon coup. Vous le faites pour vous-même, parce que ces trois pires choses qui sont arrivées dans votre vie, sur lesquelles vous bloquez encore et qui vous blessent encore un peu, ont des nœuds énergétiques, mais elles ne sont pas réellement arrivées. Je vous le dis tout de suite. Ce n'est pas ce qui s'est passé.

La mémoire. Les souvenirs ne sont que des émotions. Ce ne sont pas des faits et des chiffres. Les souvenirs sont – tout le monde secoue la tête comme ça (Adamus secoue sa tête d'un côté et de l'autre), ouais, vous aussi (en parlant à la caméra), vous secouez la tête comme ça – les souvenirs ne sont ni des faits ni des chiffres. Les souvenirs sont des nœuds émotionnels. Ils sont coincés. Ils vont dans votre mémoire. Ils sont comme une couverture sur votre être tout entier, et c'est ce dont vous pensez vous souvenir – « Cette chose horrible qui m'est arrivée. » Amusez-vous avec. Ça relâchera cette énergie qui est tellement coincée. Vous y verrez le côté marrant et puis vous commencerez à voir que ce n'est pas réellement ce qui est arrivé.

Le mental insistera : « Eh bien, c'est ce qui est arrivé. » Le mental dira même : « J'ai une photo pour le prouver. Vous voyez, mon bras était cassé et j'ai eu 10 points de suture à la tête. J'ai une photo. » Ce n'est pas réellement ce qui s'est passé. C'est en partie ce qui est arrivé, mais ce n'est pas toute l'histoire.

Une fois que vous commencez à mimer vos histoires, à vous entraîner pour les fois où vous irez au Club des Maîtres Ascensionnés, parce qu'ils ont besoin de rire un bon coup; une fois que vous aurez commencé à les jouer, vous réaliserez que tous ces souvenirs, toute cette merde qui y est stockée, ce n'est rien d'autre que de l'émotion. Il ne s'agit pas de faits et de chiffres. Non.

Il existe des faits et des chiffres à propos de choses dans la vie comme un plus un égal deux, mais même cela en réalité n'est pas un fait. C'est une partie d'un fait, mais pas son intégralité. Tout ce dont vous vous souvenez vous concernant, à partir de maintenant, n'est en fait pas réel. Toutes ces mémoires qui vous envahissent, l'influence, chaque décision dans votre vie – pas une seule décision, pas une seule, qui ne soit basée sur l'émotion. Vous dites : « Eh bien, mais non, j'ai décidé d'acheter une nouvelle voiture étant donné que l'ancienne était cassée. » Il s'agit d'une décision émotionnelle. Je ne vais pas aborder tout ça aujourd'hui, mais c'est émotionnel, car tout dans votre mémoire n'est qu'émotion – c'est un peu comme un nœud énergétique – une boule émotionnelle qui se trouve là. Et vous commencez à avoir beaucoup de boules émotionnelles, beaucoup de blessures émotionnelles et c'est là où va le mental. « Qu'est-il arrivé lorsque j'avais 20 ans, qu'est-il arrivé il y a cinq ans, qu'est-il arrivé lorsque j'ai divorcé, qu'est-il arrivé... ». Ça se transforme en bassin émotionnel, en réserve émotionnelle. Ce n'est pas un fait. Ce n'est pas toute l'histoire. Donc, quand je dis d'embellir, je ne dis pas du tout de mentir. Je vous dis seulement de sortir de votre vieux mensonge qui est « C'est ce qui m'est arrivé ». Non.

Vous commencez à le jouer. Vous commencez à raconter l'histoire, la pire chose dans votre vie, celle à laquelle il vous était même difficile de penser – qui surgit parfois dans vos rêves et parfois sous la forme d'une pensée furtive et désagréable que vous essayez d'éviter – ce n'est pas ce qui est arrivé. Vous commencez à le jouer. Amusez-vous avec, avec la pire chose. « Avez-vous entendu ce qui est arrivé au gars qui est tombé d'une falaise ? ». Tout le monde rit au Club des Maîtres Ascensionnés (Adamus rit). Vraiment, parce que nous savons que ce n'est pas forcément ce que vous croyez. L'humain pensera « Oh, mon Dieu ! Il est mort. » Ouais et en fait c'est marrant ! Vous savez, parce qu'il était prêt. Il voulait mourir. Ou sinon, il n'est pas mort ; il a chuté dans un lac juste en dessous et a dû apprendre à nager, parce qu'il n'avait jamais nagé auparavant et finalement il allait bien (quelques rires).

Embellissez. Préparez les histoires. Embellissez-les, amusez-vous avec.

Mais retournons à mon préambule, avant que je ne sois interrompu. Amusez-vous ! Nom de Dieu ! Nous nous réunissons et j'aime être avec les Shaumbras, mais les faire venir ici pour simplement être libres et détachés, fluides, liquides, flexibles s'avère parfois difficile. Ils se lèvent et sont tellement rigides. Amusez-vous. Soyez un peu un acteur. Vous n'inventez rien. Tout le reste – ça vous l'inventez. Lorsque vous jouez, vous vous permettez d'être vous. J'aime jouer, parce que tout est en rapport avec la conscience. Vous n'inventez rien. Vous vous exprimez de différentes manières, plutôt qu'à la façon humaine et limitée. N'êtes-vous pas un peu fatigués de ces façons d'être humaines limitées ? (Le public dit « Oui »). Ok, bien. Donc jouez.

Bref, passons aux prêtres et aux élections.

LINDA : Wow !

ADAMUS : Les prêtres et les élections et des Bibles gratuites pour tous. Des Bibles gratuites pour tous (rire). Oui.

LINDA : On n'est pas un hôtel ! (plus de rires)

ADAMUS : Et moins de pénitences. « Oh, vous avez péché ! Edith, vous avez à nouveau péché. Vous avez utilisé des gros mots. Putain ! » Elle dit toujours putain, vous savez (rires) Et c'est genre : « Mon Dieu, Edith, je veux dire, quelle pécheresse ! » Et c'est genre : « Mais si vous votez pour moi, je vous enlèverai la moitié de votre pénitence. » Ouais.

EDITH : Pas question !

ADAMUS : Seulement deux « Je vous salue Marie », deux « notre Père » et un « Bordel, qu'est-ce qui se passe ? » (plus de rires) Ouais, c'est tout. Vous pouvez tous les dire...

EDITH : Non, merci.

ADAMUS : Vous pouvez dire ce que vous voulez. Oh vous allez continuer avec vos gros mots alors ?

EDITH : Non, ça me regarde (quelques rires).

ADAMUS : Et puis vous devez voter pour le clergé, et que pensez-vous de ça : « Je suis plus prêt de Dieu que mon opposant ici présent. »

LINDA : Quoi ? !

ADAMUS : Je vais vous donner une meilleure chambre au paradis. Pas seulement le niveau un, ni le niveau deux, mais je vais vous emmener au septième ciel si vous votez pour moi. »

LINDA : Donc, vous êtes un Mormon (plus de rires).

ADAMUS : Je les ai en quelques sortes mélangés. Un peu de Mormon, un peu de Juif...

LINDA : Ah Ah ! Donc vous êtes un Mormon.

ADAMUS : ... un peu de ci, un peu de ça.

LINDA : Vous avez dérapé là.

ADAMUS : Vous savez, c'est parce qu'en fait toutes les religions sont plus ou moins les mêmes. C'est un peu comme la politique. C'est pourquoi je propose que le clergé se présente aux élections. Il y a si peu de différence entre les politiciens et le clergé.

LINDA : Ohh.

ADAMUS : Et je le dis ici et j'en suis fier, oui (quelques applaudissements). Et pourquoi ?

LINDA : Ohh.

ADAMUS : Pourquoi dirais-je cela ? Les deux ont une certaine valeur. Pas beaucoup, mais une certaine valeur, mais les deux sont basés sur quoi ? (le public dit « le pouvoir »). Le pouvoir. Et de quoi ne parlent-ils pas ? De liberté !

LINDA : Mmm.

ADAMUS : Non. En fait, ils sont très, très similaires. Ça rendrait ce monde encore plus amusant si le clergé pouvait se présenter aux élections. Mais c'est seulement mon opinion.

Prenons une profonde respiration. Un autre café. Oh ! Quel délice, de pouvoir boire une tasse de café, dans le mug du Club des Maîtres, juste ici, au studio.

LINDA : Whoah ! Qui l'eut cru ?

ADAMUS : Donc voici une question que j'ai posée récemment lors d'une réunion dans le Sud de la France. Cette question, je l'ai posée aux Shaumbras et je vais vous la poser aujourd'hui, parce qu'elle est pertinente. Très, très pertinente. Linda, êtes-vous prête avec le micro ?

LINDA : Toujours.

ADAMUS : Oui. Bel accoutrement aujourd'hui (elle s'est déguisée comme une fan de Dracula).

LINDA : Merci.

ADAMUS : On dirait que vous avez visité mon pays natal.

LINDA : Je suis la meilleure amie de Dracula.

ADAMUS : Sacrement Célèbre (son T-shirt indique « Sacrement Célèbre »).

LINDA : J'ai fait tout le chemin jusqu'en Transylvanie.

Dracula

Tout ce chemin jusqu'en Transylvanie pour avoir ça, et bien sûr la plupart d'entre vous connaissez l'histoire derrière la légende de Dracula. En parlant d'églises... (rires et Adamus rit). J'ai gagné en popularité à travers toute l'Europe au 19^{ème} siècle, plus de popularité que je n'en avais auparavant. J'étais comme une icône pop, je suppose que vous appelleriez ça ainsi de nos jours.

LINDA : Ohhh !

ADAMUS : Tout le monde parlait de St Germain.

LINDA : Ohh !

ADAMUS : J'étais le sujet de discussion dans les bars, dans les diners et dans les bordels. Tout le monde parlait de « St Germain ! St Germain ! St Germain peut faire apparaître de l'or et des pierres précieuses dans ses mains. St Germain n'a jamais mangé de repas. St Germain aimait les femmes. » Bon, il y a un peu de vérité là-dedans, mais...donc je gagnais énormément de popularité et ça dérangeait l'église, parce que les gens venaient et demandaient aux prêtres « Qu'en est-il de St Germain ? Quelle sorte de saint est-il ? » Et les prêtres étaient tellement déconcertés : « Saint ? Saint ? Oh... ». Bien sûr, j'ai choisi ce nom de manière intentionnelle, seulement parce qu'il portait à confusion, parce que j'aime m'amuser. Je n'étais pas un saint. C'était mon nom mais je n'étais certainement pas un saint. « Qu'en est-il de St Germain ? ». Donc les aînés de l'église se sont réunis et ont dit : « Nous devons faire quelque chose pour contrer tous ces mythes et toutes ces histoires à propos de St Germain. Il devient plus populaire que - est-ce que je vais oser dire le mot ? – « Jésus ». (Linda pousse un cri de surprise et Adamus rit).

LINDA : Ohh.

ADAMUS : Il y a une grande différence entre Jésus et Yeshua, donc oubliez ça. Yeshua était le vrai être que je connaissais ; Jésus est cet humain fabriqué, inventé, un super être irréel. Donc, je peux dire oui, je devenais même plus populaire que Jésus.

LINDA : (pousse un cri de surprise) Chut ! Continuons : Continuons !

ADAMUS : Nous aurions dû voter là-dessus pour voir.

LINDA : Chut !

ADAMUS : Non, vraiment, et l'église s'en inquiétait vraiment – le facteur St Germain. Ils ont donc embauché un écrivain à la noix en dehors de l'Angleterre, du nom de Bram Stoker, qui n'avait rien écrit de très intéressant jusque-là, mais ils savaient qu'il écrirait n'importe quoi tant qu'il était payé et ils lui ont donné matière à travailler. Lorsque ce personnage, Dracula, regarde dans le miroir, il ne voit pas son image, parce que lorsqu'un vrai Maître regarde dans le miroir, il ne voit pas l'image d'un vieux soi humain. Ils peuvent voir le Maître. Ils peuvent voir leur lumière, mais ils ne voient pas le vieux soi humain et les autres non plus, et il en sera de même pour vous dans votre maîtrise. Les gens ne verront pas le vieux soi humain. Ils verront votre lumière. C'est pourquoi vous ne voyez pas l'image dans le miroir.

Et l'ail (Adamus rit). « L'ail », vous dites. Je n'ai jamais été un grand fan d'ail. Pourquoi gâcher de bons flocons d'avoine, du miel et des noix avec de l'ail ? ! (quelques rires). Et c'était principalement ce que je mangeais à l'époque. Je n'étais pas vraiment fan d'ail ou d'oignons, et Cauldre non plus, même si certains disent que l'ail est bon pour le système. Bon, si votre système ressemble à un égout, mais en fait ce n'est pas si bon pour vous. J'évitais l'ail. L'odeur était répugnante et le goût affreux. Je suis désolé pour tous ceux qui sont des païens de l'ail (quelques rires), mais ce n'est vraiment... donc, non, je ne mangeais pas d'ail.

Ils ont donc donné toutes ces petites choses, tous ces détails à Bram Stoker, tout ce qui me concernait en fait ; le fait que je pouvais me transformer – en Merlin, en particulier – passant du soi humain vers mon Pakauwah. Je pouvais être un hibou ou un faucon et voler n'importe où.

Donc Stoker a écrit ce livre, pour lequel il a été délibérément payé et inspiré par l'église, pour contrer certains mythes. Bien sûr, ils n'allaient pas utiliser le nom de « St Germain », mais ils allaient utiliser toutes ces choses que j'étais censé pouvoir faire. Ils ont mis ça sous le nom de Dracula. Ils l'ont basé en partie sur ce que j'étais capable de faire et en partie sur un intéressant personnage historique, Vlad III l'Empaleur, avec lequel je n'ai aucun lien. Mais ils ont pris ces deux choses et les ont mises ensemble, ils les ont situées en Transylvanie, ce qui est la seule chose qui m'a vraiment blessé, parce que j'aime la Transylvanie. J'ai passé de nombreuses vies et grandi durant de nombreuses vies en Transylvanie, l'un des endroits parmi les plus romantiques, les plus mystérieux et beaux du monde entier, et je regarde ce qu'« ils »- l'église et les écrivains – ont fait de toute cette image... revenez ici (à Linda). Une image gore, une image de sang et de vampirisme d'énergie...

LINDA : Quoi ? Je n'ai pas de sang, pas de sang !

ADAMUS : ... et tout le reste. Donc, ouais, c'est en fait la seule chose qui m'a vraiment perturbé à l'époque. Donc c'est une petite partie de l'histoire de Dracula.

La question du jour

Donc, où en étions-nous ? La question que j'ai posée dans notre récent groupe. La question que je vais poser à Linda, afin qu'elle apporte le micro aux volontaires dans le public. Si vous vous asseyez sur ces chaises, vous êtes volontaire (rire).

La question est : dans cette vie, quelle personne est la plus proche de vous ? Quelle personne est la plus proche de vous ? Qu'elle soit encore ici sous une forme physique ou qu'elle soit partie, quelle personne est la plus proche de vous ? Linda, commencez.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Oui, ma chère.

TIFFANY : Bonjour.

ADAMUS : Quel beau mur vous avez créé de l'autre côté du Club des Maîtres.

TIFFANY : Merci.

ADAMUS : Quelle personne est la plus proche de vous ?

TIFFANY : Moi.

ADAMUS : Bien. Pourquoi ?

TIFFANY : Ouais. Parce que je ne peux pas m'éloigner de moi, même si j'essaie fort (elle rit).

ADAMUS : Ouais.

TIFFANY : Je peux m'éloigner de tout le monde sauf de moi.

ADAMUS : Ouais. Personne. Je vais vous faire aller un peu plus loin un sur ce sujet. Vous avez aussi vécu des moments difficiles avec vous-même. Alors, vous dites être la personne la plus proche de vous-même, donc c'est un peu du makyo. Un peu de makyo.

TIFFANY : Comment ça ? Ça ne me semble pas être du makyo.

ADAMUS : Je suis ravi de vous entendre dire ça, mais je vois les luttes constantes que vous avez eues avec vous-même. J'ai vu la haine que vous avez ressentie pour des parties de vous-même, mais pourtant vous dites que vous êtes la personne la plus proche de vous.

TIFFANY : Eh bien, peut-être que j'interprète « la plus proche » différemment de vous.

ADAMUS : Une amie ?

TIFFANY : Amie ? Ouais. Je veux dire, nous – les amis ne s'entendent pas toujours.

ADAMUS : C'est vrai.

TIFFANY : Donc, même des parties de moi-même que j'ai détestées, j'ai toujours été proche d'elles.

ADAMUS : Question intéressante, mais pouvez-vous vous confier à vous-même vos secrets les plus sombres et les plus profonds ?

TIFFANY : Pour la plupart.

ADAMUS : Ceux dont vous vous souvenez.

TIFFANY : Ouais.

ADAMUS : Ouais.

TIFFANY : Mais comme vous disiez, je réalise de plus en plus ce qui n'est pas vrai, parce que dans ma vie, j'ai beaucoup vécu en me fustigeant, comme si quelque chose allait entrer dans mon mental et qu'alors la honte allait sortir. Ça allait être style : « Oh ! C'est arrivé ! Oh, j'ai tellement honte de moi-même. »

ADAMUS : Ouais.

TIFFANY : Mais je réalise de plus en plus que ce n'était pas vraiment l'histoire. C'est ce que j'en ai fait.

ADAMUS : Comment cela s'est passé avec votre amie hier ? Comment vous êtes-vous entendus hier ? (elle fait une pause) Hier. Vous et votre amie. Vous.

TIFFANY : Hier ?

ADAMUS : Est-ce que hier était un bon jour pour les amis ? Ou un mauvais jour ?

TIFFANY : Hier était un assez bon jour pour les amis. Ce n'était pas autant le cas le jour précédent.

ADAMUS : Bien. Qu'est-il arrivé ? Si vous pouviez partager seulement quelques parties de cette histoire. Pourquoi ce jour-là n'était pas un bon jour pour les amis ?

TIFFANY : Je me suis fustigée toute la journée.

ADAMUS : Hum hum.

TIFFANY : Ouais.

ADAMUS : Wow. Ça a l'air d'être un bon ami (quelques rires). Pourquoi ?

TIFFANY : Parce que j'avais l'impression de procrastiner sur tellement de choses.

ADAMUS : D'accord, d'accord.

TIFFANY : Et je ne voulais pas voir certaines choses.

ADAMUS : Hum hum.

TIFFANY : Et...

ADAMUS : Et qui est dur envers vous ?

TIFFANY : Moi.

ADAMUS : Votre ami.

TIFFANY : Oui.

ADAMUS : Ouais, il est dur envers vous.

TIFFANY : Ouais.

ADAMUS : Bon, est-ce que ça vous a fait du bien ?

TIFFANY : Non.

ADAMUS : Ouais. Voulez-vous revoir votre ami ?

TIFFANY : Ouais !

ADAMUS : Ouais ? Oh, vraiment.

TIFFANY : Ouais.

ADAMUS : Ok.

TIFFANY : Je veux intégrer tout mon... tout de moi.

ADAMUS : Ouais.

TIFFANY : Ouais.

ADAMUS : Ouais. Ça a l'air d'être une amitié intéressante (elle rit), mais comme vous dites, les amitiés peuvent être bien un jour, et mauvaises un autre. Bien. J'apprécie votre...

TIFFANY : Je me sens vraiment bien aujourd'hui.

ADAMUS : Bien.

TIFFANY : Ouais.

ADAMUS : J'apprécie votre candeur. Je veux juste m'assurer que nous mettons les choses au clair.

TIFFANY : Ok. Souhaitez-vous que je m'occupe d'un autre makyo tant que je suis ici ?
(quelques rires)

ADAMUS : (rire) Non, pas dans l'immédiat.

TIFFANY : Très bien.

ADAMUS : Nous avons un programme à suivre (quelques rires).

Suivant. Quelle personne a été la plus proche de vous ? Le meilleur ami, le compagnon le plus proche dans votre vie. Le micro est juste derrière vous.

DIANA : Larry.

ADAMUS : Larry. Et pourquoi Larry ? Qu'est-ce qui rendait Larry spécial ? Larry est votre défunt, votre merveilleux et tendre partenaire. Ouais. Sentez-vous souvent Larry par ici ? (elle hoche de la tête) Ouais. Larry dans vos rêves ?

DIANA : Pas très souvent.

ADAMUS : Pas très souvent. Ok. Qu'est-ce qui rendait Larry si spécial ?

DIANA : Je pense que c'est parce que nous étions si complètement et totalement nous-mêmes, nos sois à multi facettes.

ADAMUS ; Ok.

DIANA : Et il y avait une acceptation de tout cela.

ADAMUS : Est-ce que Larry représentait un espace sûr pour vous ?

DIANA : Oui, beaucoup.

ADAMUS : Ok. Super. Merci.

DIANA : Merci.

ADAMUS : Et combien de temps avez-vous été avec Larry ?

DIANA : Huit ans.

ADAMUS : Huit ans. Pensez-vous que tout ça – retourner ensemble, je veux dire, être ensemble – était le karma, pas le mauvais karma, mais vous connaissiez-vous avant ?

DIANA : Tout à fait.

ADAMUS : Tout à fait. Oui. Bien. Je vais vous poser une question très difficile. Pourquoi pensez-vous que Larry soit parti ?

DIANA : (elle fait une pause) Pour me permettre de faire ce que j'avais besoin de faire toute

seule.

ADAMUS : Ok, bien. Et il n'est jamais bien loin. Ouais.

DIANA : Ouais.

ADAMUS : Merci.

DIANA : Merci.

LINDA : Un vers la gauche. Juste ici. Merci.

ADAMUS : Bienvenue.

JENNIFER : Mince alors !

ADAMUS : Mince alors ! Mince alors ! Ce, ce...

JENNIFER (elle soupire) Ok.

ADAMUS : ... micro magique est juste venu vers vous.

JENNIFER : Et voilà.

ADAMUS : Ouais. Mais ça ne fait pas franchement du bien ? Je veux dire, si vous oubliez que la caméra est pointée vers vous...

JENNIFER : Si je ne suis pas un gros poulet, ouais.

ADAMUS : ... et des dizaines de milliers de gens sont en train de regarder, mais à part ça ... Qui était la personne la plus proche de vous dans votre vie ? La plus proche.

JENNIFER : (elle fait une pause et puis soupire) Oh, merde ! (elle fait encore une pause) Je savais que vous alliez faire ça. La plus proche de toute ma vie.

ADAMUS : Ouaiip.

JENNIFER : (elle fait une pause) je dirais probablement Éric.

ADAMUS : Ouais. Et qui est Éric ? La relation entre vous et Éric ?

JENNIFER : Mon mari.

ADAMUS : Votre mari, et ?

JENNIFER : Parce qu'il me laisse être qui je suis (elle commence à avoir la gorge serrée).

ADAMUS : Ouais. Pourquoi est-ce si dur ? Pourquoi y a-t-il de l'émotion ici, ce ressenti ?

JENNIFER : (elle fond en larmes) Parce que je ne pense pas que je le fais.

ADAMUS : Ahh. Ah. Bien. Donc Éric est un espace sûr. Éric accepte et aime. Éric est, eh bien, en fait, profondément amoureux de vous. Ouais. Ouais. Ok. Merci.

JENNIFER : (elle chuchote) Merci.

ADAMUS : Merci pour avoir été aussi ouverte.

LINDA : Non, vous ne pouvez pas avoir raison. Pas possible. Voyons.

ADAMUS : Encore quelques-uns.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Qui est la personne la plus proche de vous dans votre vie ?

LINDA : Une minute. J'y suis presque.

ADAMUS : Qui est la plus proche ? Tout le monde se dit « Oh mon Dieu, non. Pas moi. Merde. » Oui. Bonjour.

SHAUMBRA 1 (femme) : Bonjour.

ADAMUS : Qui est le plus proche de vous dans votre vie ?

SHAUMBRA 1 : Eh bien, j'étais assise là à me poser la question et je dirais ma sœur probablement, parce que nous avons passé tellement de temps ensemble étant plus jeunes, dans la même maison, avec plein de frères et sœurs.

ADAMUS : C'est vrai.

SHAUBRA 1 : Et nous sommes devenues proches énergétiquement et à tous les égards.

ADAMUS : Ouais. Et êtes-vous toujours aussi proches ?

SHAUMBRA 1 : Oui, en grande partie.

ADAMUS : En grande partie. Bien. Donc ça a été un très long voyage ensemble.

SHAUMBRA 1 : Oui.

ADAMUS : Ouais. Et qu'est-ce qui la rend si spéciale – voudriez-vous nous donner son nom ?

SHAUMBRA 1 : Patricia.

ADAMUS : Patricia. Qu'est-ce qui rend Patricia si spéciale ?

SHAUMBRA 1 : Nous avons presque le même âge, le même groupe sanguin, ce que je trouve important.

ADAMUS : L'ADN probablement. Ouais, Je ne sais pas. Je fais juste le pari.

SHAUMBRA 1 : Tout.

ADAMUS : Ouais.

SHAUMBRA 1 : Et nous pouvons parler ensemble et nous envoyer des e-mails et comprendre ce que l'autre dit.

ADAMUS : Oui. Est-ce que Patricia vous a déjà trahie ?

SHAUMBRA 1 : Non.

ADAMUS : Non. C'est génial. Ouais. Avez-vous déjà été en colère contre elle ou contrariée à cause d'elle ?

SHAUMBRA 1 : Non.

ADAMUS : Non. C'est vraiment génial. Pensez-vous que la relation soit basée sur des vies antérieures, des époques antérieures ?

SHAUMBRA 1 : Oui.

ADAMUS : Bien. Merci. Merci. Je sens du cœur. Une vraie émotion, une bonne émotion.

SHAUMBRA 1 : Oui.

ADAMUS : Ouais. Bien.

SHAUMBRA 1 : Oui.

ADAMUS : Peut-être une petite réalisation lorsque vous avez dû vous lever avec le micro (elle rit). Il y a eu une petite réalisation.

SHAUMBRA 1 : Oui.

ADAMUS : Merci. Encore quelques-uns, Linda.

LINDA : Hum hum.

ASAMUS : Qui est la personne la plus proche ? Bienvenue.

PAUL : Bienvenue. Oui.

ADAMUS : Vous ne vous attendiez pas à avoir le micro. Bien...

PAUL : Non. Je ne les aimais pas.

ADAMUS : Mais vous savez qu'il y a ce que j'appelle le magnétisme du micro. Et vous savez comment les aimants attirent, vous savez, l'opposé ?

PAUL : Ouais. Ouais.

ADAMUS : Donc, quand vous êtes assis ici à vous dire « Je ne veux pas le micro. Je ne veux pas le... » Linda est comme l'autre partie de l'aimant –Woops ! – directement vers vous.

PAUL : Ouais, mais c'est inanimé.

ADAMUS : Donc, ouais. Donc, si vous ne voulez pas le micro, dites-vous simplement « Oui, s'il-vous plaît ! Linda, choisis-moi ! Choisis-moi ! » (rires) mais pas pour interrompre.

PAUL : Ok. Je dirais que dans cette vie, il s'agit de ma femme, Denise.

ADAMUS : Oh, c'est la réponse d'un homme intelligent (rires et quelques applaudissements).

PAUL : Eh bien, vous savez, après un certain temps vous apprenez quelques petites choses.

ADAMUS : Oui ! (quelques rires) Non, mais je peux vraiment dire, je peux dire que vous êtes vraiment sincère. Qu'a-t-elle de si spécial ? Vous voulez bien vous lever et vous mettre à côté de lui ? C'est un de ces...

PAUL : Viens ici.

ADAMUS : ...moments de larmes au Cercle Cramoisi (le public dit « Awww »).

DENISE : (elle rit) En effet.

ADAMUS : Ouais. Pouvez-vous nous dire en quoi est-elle aussi spéciale pour vous ?

PAUL : Elle respecte qui je suis, vous savez, elle veut que je sois qui je suis, autant que je le peux.

ADAMUS : Irais-je trop loin en disant qu'elle vous a même aidé à sortir de votre coquille, sortir de...

PAUL : Eh bien, j'étais à sa recherche. Ouais, parce ce sont des choses que je voulais.

ADAMUS : Ouais. Et elle vous a aidé...

PAUL : Oh, complètement. Oui.

ADAMUS : ... à émerger et à vous expanser, et elle vous a permis d'être vous...

PAUL : Oui.

ADAMUS : ...ce qui n'était pas vraiment courant dans votre vie.

PAUL : Non (il rit).

ADAMUS : Pas tant que ça. Super. Pouvez-vous l'embrasser sur la bouche ? (le public dit « Aww » tandis qu'elle l'embrasse passionnément).

LINDA : Ooh ! Quel beau baiser ! (le public applaudit) Oooh !

ADAMUS : Oui.

LINDA : Miam !

PAUL : Devant tous ces gens.

ADAMUS : Adamus réalise une autre glorieuse soirée entre deux humains (plus de rires).

LINDA : Miam !

ADAMUS : Bien. Encore quelques-uns.

LINDA : Un de plus ? Un de plus ?

ADAMUS : Bien sûr. Bien sûr.

LINDA : Allez-y.

ADAMUS : Ah, bienvenue. Ouais. Vous saviez de toute façon que ça allait arriver.

SEAN : Bien sûr.

ADAMUS : Vous le saviez.

SEAN : Oui.

ADAMUS : Ouaip.

SEAN : Je dirais ma mère.

ADAMUS : Votre mère, intéressant.

SEAN : Ouais, ouais. Son nom est Janet.

ADAMUS : Oh oh !

SEAN : Et elle a été le catalyseur qui m'a fait me mettre en route, quand j'avais 14 ans, vous savez, genre...

ADAMUS : Wow. Qui a mis en route... la puberté ?

SEAN : Le chemin spirituel.

ADAMUS : Oh, le chemin spirituel. Ok.

SEAN : Ouais, ça aussi.

ADAMUS : Ok. Le chemin spirituel. Vraiment. Elle vous a encouragé.

SEAN : Eh bien, ouais. Durant une période vraiment difficile, elle est intervenue avec...elle méditait et elle avait sa propre manière de parcourir son propre chemin spirituel et elle m'a invité à envisager un moyen qu'elle utilisait pour ce faire.

ADAMUS : Intéressant. Elle ne vous a pas forcé.

SEAN : Non. Juste invité.

ADAMUS : Woaw. Ouais. Vous a-t-elle parlé de St-Germain ?

SEAN : Non. Désolé de le dire.

ADAMUS : Ouais. Ce n'est pas grave.

SEAN : Et alors nous avons comme complètement ...

ADAMUS : Vous a-t-elle parlé de Tobias ?

SEAN : Non. Non, elle ne m'en a pas parlé. Elle est ... Lazare. (il rit)

ADAMUS : Vous a-t-elle parlé de ... Lazare. Oh, qui se lève du ...

SEAN : Lazare.

ADAMUS : Ok, Lazare.

SEAN : Oui.

ADAMUS : Ok.

SEAN : Donc c'était – elle est ...

ADAMUS : Je ne suis pas, je ne suis pas, vous savez, en compétition.

SEAN : Non, je comprends.

ADAMUS : Je ne suis pas en campagne électorale (rires).

SEAN : Mais bon, vous avez gagné. Je suis ici. Donc... (il rit)

ADAMUS : (riant) Oh, ouais! Merci. Donc elle vous a offert un espace sûr.

SEAN : Oui.

ADAMUS : Elle vous a encouragé, pas juste intellectuellement, mais elle a encouragé le cœur, que vous avez grand ouvert.

SEAN : Mm hmm.

ADAMUS : Et avez-vous la sensation que vous la connaissiez d'une vie antérieure ?

SEAN : Plusieurs.

ADAMUS : Quelle était la relation dans l'une des vies les plus récentes ?

SEAN : Nous avons, eh bien, nous avons eu une expérience ... tous les deux, comme une sorte de, je suppose que vous appelez ça, la réalisation, où j'étais dans un village avec elle, je pense que c'était en Pologne, et j'ai eu une expérience vraiment dévastatrice lorsque ma femme m'a quitté et elle était, je pense qu'elle était ma mère dans cette vie-là, la même vie, et j'étais comme parti dans les bois en la laissant, en laissant complètement le village derrière moi.

ADAMUS : Bien.

SEAN : Et je ne suis pas sûr de ce qu'il s'est passé ensuite, mais nous ...

ADAMUS : Non. On n'ira pas ...

SEAN : Ouais. Non. On n'ira pas là.

ADAMUS : Ouais.

SEAN :

Mais nous nous sommes reconnectés dans cette expérience que nous avons partagée et ce fut pour nous comme un catalyseur pour devenir amis dans cette vie-ci. C'est comme si nous étions « mère, fils » depuis longtemps.

ADAMUS : Bien, bien.

SEAN : Et alors après un moment c'était comme si nous avions transformé ça et nous nous sommes vus l'un l'autre comme, vous savez, âme à âme.

ADAMUS : Bien.

SEAN : Et c'était très puissant.

ADAMUS :
Intéressant. Bon. Est-ce que vous voulez bien lui envoyer des bénédictions maintenant ?

SEAN : Absolument.

ADAMUS : Bien. Merci.

SEAN : Elle regarde. Salut, m'man.

ADAMUS : Et vous ne serez pas mangé par des loups dans cette vie-ci, je le garantis (le public dit « Oh ! »).

SEAN : Merci, ouais, je le savais ... ok. Il devait le dire. Ouais.

ADAMUS : C'était une nuit sombre et froide sans aucune nourriture. Ah, ouais. Une de celles-là. Mais nous pouvons en rire – ha, ha, ha, ha, ha ! Ouais. Maintenant, ça serait une bonne histoire ! Quand vous arriverez au Club des Maîtres Ascensionnés – « Vous n'allez pas croire ce qui m'est arrivé. »

SEAN : Donc on peut faire des histoires avec les vies antérieures ?

ADAMUS : Ouais, ouais. Vous pouvez en faire avec les vies antérieures, ouais, mais vous pouvez en faire avec toutes les vies. Vous pouvez inventer quelques vies, vous savez, si vous le devez (rires). Suivant. Bienvenue. Qui a été la personne la plus proche de vous dans cette vie ?

YASMINA : Premièrement, je voudrais vous remercier. Je veux exprimer ma gratitude, juste saisir le moment et l'exprimer.

ADAMUS : Je vais le respirer en moi.

YASMINA : Son nom était Charry.

ADAMUS : Mm hmm.

YASMINA : Il était mon professeur.

ADAMUS : Ouais.

YASMINA : Et ...

ADAMUS : Un professeur de vie ou un professeur d'école ?

YASMINA : Eh bien, un professeur spirituel.

ADAMUS : Un professeur spirituel.

YASMINA : Ouais.

ADAMUS : Bien. Bien

YASMINA : Et ...

ADAMUS : Vous a-t-il parlé de St-Germain ?

YASMINA : Non. (quelques rires).

ADAMUS : Ok. Je suis juste ...

YASMINA : Non. Non.

ADAMUS : ... en train de faire un test.

YASMINA : Ouais.

ADAMUS : Ouais, ouais. Parce que si je me présente comme candidat aux élections, bien sûr, je veux être sûr que beaucoup de personnes savent qui je suis. Mais je ne m'en sors pas très bien. Je ne me présenterai peut-être pas (plus de rires).

YASMINA : Mais je pense que la mauvaise réputation se dissipe, je le ressens vraiment.

ADAMUS : Vous pensez que la réputation ...

YASMINA : Parce que j'ai eu comme une petite histoire avec St-Germain.

ADAMUS : Ouais.

YASMINA : Je pense que c'était seulement un engouement.

ADAMUS : Uh huh. Mais vous pensez que la réputation est bonne maintenant ?

YASMINA : Non, non. Ça s'en va. Ça ...

ADAMUS : Oh, la mauvaise réputation.

YASMINA : Vous émergez maintenant tel que vous êtes.

ADAMUS : Ouais. Donc vous pensez que j'ai bien fait de changer mon nom pour Adamus Saint-Germain comme si je dupais tout le monde ? (rires).

YASMINA : Oui, oui. Absolument.

ADAMUS : Ouais. Ouais ! (Adamus rit) Bien. Donc le plus proche d'un point de vue spirituel ?

YASMINA : Je pense à tous les niveaux.

ADAMUS : Tous les niveaux.

YASMINA : Et ce n'était pas seulement beau et ensoleillé, il y avait beaucoup de lutte et beaucoup de conditionnement.

ADAMUS : Lutte à quel sujet ?

YASMINA : Je pense que ça avait à voir avec le rôle du divin féminin que je ne ressentais pas suffisamment représenté dans ses enseignements.

ADAMUS : Bien.

YASMINA : Mais peut-être que c'est moi, je veux dire, lui-même il était très équilibré, mais je ressentais que ... ou alors je n'ai pas pris mon rôle en ce sens en tant qu'être spirituel.

ADAMUS : Oui. C'est bien. C'est bien. Vous avez aidé à apporter cela.

YASMINA : Ouais. Et je ressens qu'en fait il y a une fusion. Je ne ressens pas qu'il y a – même s'il n'est plus là, mais je le sens proche.

ADAMUS : Oh, il l'est encore plus. Mais, je veux dire, il n'est juste pas là.

YASMINA : Donc je ne sens pas qu'il y a vraiment une différence, même si je sens que la signature est encore là, différente ...

ADAMUS : L'entendez-vous, le ressentez-vous alentour ?

YASMINA : Oui.

ADAMUS : Il l'est définitivement. Et comment trouvez-vous que je me débrouille avec l'équilibre masculin-féminin ?

YASMINA : Je pense que vous ... J'aime l'aspect masculin que vous portez.

ADAMUS : Oh, merci. Merci.

YASMINA : Je l'aime vraiment. Et je ressens que dans un sens vous assumez le rôle.

ADAMUS : Oui. (rires, alors qu'il se pavane un peu).

YASMINA : Non, c'est comme le ...

ADAMUS : J'ai un côté féminin, mais ...

YASMINA : Oui. C'est ce que je dis.

ADAMUS : Cauldre est un peu réticent ...

YASMINA : Le masculin, je pense, a besoin de plus de support pour se libérer, le – comment dire – le masculin libéré.

ADAMUS : Ouais, le masculin libéré.

YASMINA : C'est encore plus nécessaire que le féminin.

ADAMUS : Oui. Oui. Je vais donc faire la Blessure d'Adamus ...

YASMINA : Oui, quelque chose comme ça. (Elle rit)

ADAMUS : ... Désolé, la Blessure d'Adam ! (rires) Très bientôt, la Blessure d'Adam. Nous allons parler de la blessure masculine. Tobias a beaucoup parlé de la blessure féminine, bien sûr, la Blessure d'Isis. Mais ils sont tous les deux blessés, et c'est important de le libérer. Nous n'embarquerons pas dans un truc de victime, mais nous allons libérer. Et cela me ferait peut-être mieux connaître à travers le monde, peut-être davantage d'hommes commenceraient à venir ici.

YASMINA : Je le souhaite. Oui.

ADAMUS : Ouais, ouais. Oui. Bien. Merci. Un de plus.

LINDA : Ok. Un de plus.

ADAMUS : Un de plus.

LINDA : Un de plus. Il faut aller dans une rangée arrière. Voyons. Ok.

ADAMUS : Oh! Je sens ce micro atterrir à l'instant même. Vous saviez qu'il allait venir. Bienvenue. Je suis content que vous soyez ici.

AMINTAS : Ok.

ADAMUS : Ouais.

AMINTAS : Eh bien, la personne la plus proche de moi c'était mon père. Son nom était Adimee.

ADAMUS : Et pourquoi était-il le plus proche de vous ? Qu'est-ce qui le rendait spécial dans votre vie ?

AMINTAS : Parce qu'il m'encourage toujours à faire des choses.

ADAMUS : Oui.

AMINTAS : Et pas seulement professionnellement, mais aussi spirituellement et intellectuellement. Il était mon meilleur ami.

ADAMUS : Question difficile. Question difficile. Ressentez-vous que vous l'avez laissé tomber d'une certaine façon; pas tout-à-fait, mais d'une certaine façon ?

AMINTAS : (il soupire) Ouais, parfois je le ressens.

ADAMUS : Ouais.

AMINTAS : Parfois.

ADAMUS : Il était, pour vous, un grand mentor. Une grande personne d'une grande exigence, et parfois il y a ce ... et il voudrait que vous sachiez qu'il essayait seulement d'obtenir le meilleur de vous-même. Mais il ne s'agit pas d'essayer de répondre à ses attentes. Il s'agit de vous permettre de faire ressortir le meilleur de *vous-même*. C'est tout ce qu'il essayait de faire. Ouais.

AMINTAS : Ok.

ADAMUS : Bien. Merci. Merci beaucoup.

LINDA : Oh ! Un dernier.

ADAMUS : Bien. Bien.

LINDA : Un dernier.

ADAMUS : Je suis impatient.

LINDA : J'ai vu un peu de confusion, mais je suis sûre que vous allez passer au travers.

ADAMUS : (il rit) Donc, Jean (prononcé à la française; elle est habillée comme un homme), donc voudriez-vous venir ici ? Ouais. Elle prétend être occupée avec toutes les commandes et ...

JEAN : Est-ce que je dois ?

ADAMUS : Ouais, ouais. Alors voudriez-vous venir ici ?

LINDA : Ils pourraient diriger la caméra sur elle.

ADAMUS : Ok, vous voulez bien vous lever. Très bien, merci. Et, maintenant cette question est vraiment difficile parce que vous savez ...

LINDA : Bon spectacle.

ADAMUS : ... beaucoup de gens vous connaissent. Beaucoup de membres de votre famille sont comme assis vraiment près et écoutent (quelques rires). Donc il y a de la pression. Qui a été la personne la plus proche de vous dans cette vie ?

JEAN : (faisant une pause) C'est une question difficile.

ADAMUS : C'est une question Adamus.

(elle fait à nouveau une pause)

Eh-eh-eh. Maintenant vous montez directement au cerveau. Prenez une profonde respiration. Fermez les yeux un moment. Prenez une profonde respiration. Vous connaissez déjà la réponse. Vous y avez déjà pensé lorsque vous étiez assise là en arrière. Donc, si vous ne voulez pas partager, c'est correct.

JEAN : Je dois dire que c'est Cauldre.

ADAMUS : Ah.

JEAN : Juste en tant que spirituel ...

ADAMUS : Maintenant il rougit ! (Adamus rit)

JEAN : Ouais, c'est un peu étrange à dire, mais juste parce qu'il y a une telle rencontre d'esprits et un espace si sûr, et une amitié si ancienne et il y a toujours une compréhension.

ADAMUS : Est-ce qu'il crée un espace sûr pour vous ? Ceci est vraiment étrange (rires). Juste une minute, je dois me débarrasser de lui (plus de rires, alors qu'Adamus chasse Cauldre plus loin). Est-ce qu'il crée un espace sûr ?

JEAN : Oui.

ADAMUS : Est-ce qu'il vous pousse ?

JEAN : Oh, oui.

ADAMUS : Oh, oui. Ok. Bien. Et ressentez-vous qu'il y a une base de vie antérieure où vous vous connaissiez l'un l'autre ?

JEAN : Tout à fait.

ADAMUS : Bien. Et comment ressentez-vous le passé –comment dire – le passé a –t-il évolué jusqu'à cette vie ? Comment a-t-il émergé de ce que c'était dans d'autres vies ?

JEAN : Une confiance profonde, une compréhension mutuelle de la direction, de l'engagement, la raison de ma présence ici, de notre présence ici, le travail que l'on fait. C'est juste une grande amitié.

ADAMUS : Ouais. Et, si je peux ajouter un petit quelque chose avant que je le ramène ici, vous avez tous les deux choisi « Cette fois ça y est, peu importe les circonstances. Nous allons le faire individuellement, mais aussi nous allons être ici pour servir les autres et cette fois ça y est. » Plus d'attente, ainsi que tant d'entre vous l'ont fait. Attendre et puis vous en vouloir. Attendre alors que vous auriez pu choisir l'illumination il y a quelques vies déjà. Cette fois-ci est la bonne. Et ceci était un engagement si profond.

JEAN : Absolument. Oui.

ADAMUS : Et cela va arriver. Bien.

JEAN : Oui.

ADAMUS : Merci

JEAN : Merci.

ADAMUS : Ok. Tu peux revenir (à Cauldre). Bien.

Prenons maintenant une bonne et profonde respiration. En réalité chaque réponse était belle. Chaque réponse. Cela a permis à chacun d'entre vous, à vous tous de vous arrêter pour un moment.

Relations Humaines

Vous savez, il n'y a rien qui ressemble aux relations sur cette planète. Il n'y a rien de semblable. Dans aucun des autres royaumes, sur aucune des autres planètes habitées, rien qui ne soit comme les relations humaines. Il y a tellement de niveaux là-dedans. Il y a les émotions. Il y a le sexe. Il y a les aspects de partage et d'affection. Il y a ... au milieu de tellement de solitude, la relation – une relation intime avec quelqu'un – vous fera sentir que vous n'êtes pas seul, au moins pour un petit moment. Les relations humaines sont ce qu'il y a de meilleur et de plus difficile.

Les relations humaines, chacune d'elles – que ce soit avec votre mère, avec votre père, chacune des relations - sont aussi comme une friction, une tension, un conflit. Chaque relation intime amènera éventuellement l'autre à faire sortir quelque chose en vous et vous à faire sortir quelque chose de l'autre. La définition d'une relation, même une bonne relation, ce n'est pas juste du plaisir et des jeux. Vous allez en profondeur avec l'autre, même s'il y a des moments sombres et affreux.

Maintenant, ce dont la plupart d'entre vous avez parlé, c'est d'une bonne et intime relation, mais certaines relations sont difficiles. Elles ont pu être rudes. Vous avez pu avoir une mère ou un père très, très difficile ou un ami qui vous a profondément trahi. Cela reste intime. Cela vous a tout de même apporté quelques-unes des meilleures expériences – pas des leçons mais des expériences – dans votre vie. Il n'y a rien comme cela nulle part dans toute la création, une relation d'humain-à-humain.

À un point tel que les humains, ils deviennent si intimes, si connectés énergétiquement, physiquement, psychiquement, de toutes les façons possibles; ils deviennent si connectés. Ils deviennent dépendants, interdépendants les uns des autres. Ils se suivent d'une vie à l'autre. Mais vous savez, il y a en fait plus de meurtres entre amis et entre membres d'une famille, que de tout autre cause, à part peut-être une très grande guerre. Mais il y a des meurtres. Donc comment se fait-il que les humains dans leurs relations puissent être si proches, puissent partager tellement et aimer si profondément mais aussi se bagarrer et ultimement même parfois s'entretuer ?

Les relations humaines sont absolument fascinantes. Et en fait la meilleure réponse, pas la seule réponse, mais la meilleure réponse à la question est venue de vous, ma chère (Tiffany), « C'est moi. C'est moi. » Mais je vous ai questionnée là-dessus pour plusieurs raisons; pour m'assurer que vous ressentiez vraiment cela. Pour m'assurer ... en passant, si je vous dis de vous appuyer sur vos mains et genoux et de ramper jusqu'au fond de la salle comme un chien, dites-moi de ... (rires) Dites-moi d'arrêter de vous dire des choses comme ça. Dites-moi d'arrêter, s'il-vous-plaît. Et je vais vous questionner car je veux voir. Vous sentez-vous vraiment ainsi ou bien est-ce juste une chose mentale, une ligne makyo ? Et vous l'avez ressenti. Vous le saviez. Mais je vous ai questionnée et j'ai dit, « Mais est-ce que cet ami, cet ami moi, n'est-il pas certains jours juste le pire ami que vous ayez eu ? »

La relation la plus proche que vous ayez eue, vous ne l'avez peut-être pas encore réalisé, c'est avec vous. Maintenant, vous avez eu beaucoup de merveilleuses relations, et certaines affreuses, mais la relation la plus proche que vous aurez jamais est avec vous-même. Vous ne l'avez peut-être pas réalisé, car une grande partie du soi était éteinte. Et ce que nous allons faire aujourd'hui c'est d'accéder à la Maîtrise. Nous allons faire venir le Maître et vous allez découvrir, vous allez réaliser que c'est le meilleur ami, le plus proche que vous ayez eu et n'aurez jamais.

Les humains ont beaucoup de relations durant leur vie – beaucoup de relations, beaucoup d'amis, beaucoup de membres de la famille. En réalité, peu parmi ces relations sont très profondes. Vous avez des connaissances, beaucoup de gens que vous connaissez, mais avec combien de personnes pouvez-vous vraiment partager les aspects les plus sensibles et intimes de votre vie. Même si vous êtes marié à quelqu'un depuis 20, 30 ans, il y a encore des parties de vous que vous ne partagez pas, que vous gardez encore cachées, séparées, et c'est très bien ainsi.

Vous allez finir par découvrir, par réaliser que la relation réellement la plus proche c'est avec vous, entre vous, l'humain et vous, le Maître. Tout cela est vous, c'est une seule et même chose; ce sont simplement des expressions différentes, des perspectives différentes de la même chose.

En tant qu'être humain, vous avez passé beaucoup, beaucoup d'années seuls, ou du moins avec une perception de solitude. Même si vous avez travaillé avec des gens tous les jours, même si vous avez eu des enfants et une grande famille élargie et tout le reste – beaucoup de solitude, beaucoup de temps seul; dans vos propres pensées, dans votre propre monde, vous demandant souvent si vous n'étiez pas fou.

Cela a été difficile de se trouver dans ce monde solitaire. Et, il y a plusieurs années quand Tobias est venu et s'est mis à parler et à travailler avec vous, il a dit, « Vous n'êtes jamais seul, » beaucoup parmi vous ont perçu que cela signifiait simplement qu'il était là avec vous ou que les autres entités angéliques étaient là. Mais ce qu'il voulait dire tout du long, même depuis toutes ces années, vous n'êtes jamais seul; vous êtes avec vous-même. Pas seulement le soi humain. Nous sommes dans le « et » maintenant. Dans le « et ». Ce n'est pas seulement votre soi humain.

Le Maître

Ce que nous allons faire aujourd'hui, je vais en parler un peu et puis nous allons faire un merabh et nous allons juste le faire. Ce Maître va être là. Le Maître a toujours été là. Et j'utilise le mot « Maître ». Je suis un peu prudent concernant l'utilisation du terme « l'être divin », car soudain vous aurez l'illusion que de grands anges dorés arrivent. J'utilise le terme « Maître » signifiant celui qui est intemporel, qui est dans le passé, autant que dans le présent, autant que dans le futur; toujours, toujours été là; jamais parti ailleurs. Et, à nouveau, quand j'utilise le mot « divin », je peux voir où vous allez – « Oh, c'est cet être divin lointain. » Le Maître a toujours été là, toujours.

Le Maître est celui qui n'est pas pris dans tout le drame et le traumatisme humain. Le Maître est celui qui est totalement dans le permettre. Le Maître réalise qu'il n'y a pas de mort. Le

Maître réalise que tant d'énergie reste bloquée à l'intérieur de l'humain, mais pas à l'intérieur du Maître.

Le Maître n'a pas mémorisé Wikipédia ou toutes les encyclopédies. Le Maître ne connaît pas tous les faits et les chiffres. Alors, humain, va au-delà de cela. Ne vous attendez pas à aller vers le Maître pour lui demander, « Maître, combien pèse la Terre ? » Le Maître s'en balance, il n'a pas besoin de savoir, il ne se promène pas avec tous les faits et chiffres concernant le futur, concernant le passé. Le Maître est dans le présent, et c'est tout. Le Maître n'a pas besoin de tout cela.

Ne vous attendez pas à ce que le Maître se mette à accomplir des miracles dans votre vie. Ne vous attendez pas à ce que le Maître résolve vos problèmes. Mais le Maître sera le meilleur ami que vous n'avez jamais eu. Le Maître écoutera vos problèmes. Le Maître vous éclairera sur les difficultés auxquelles vous faites face; non pas vous disant quoi faire, mais simplement en vous éclairant.

Le Maître va écouter. Le Maître ne vous dira pas quoi faire ou n'essaiera pas de vous contrôler ou quoi que ce soit du genre. Mais si vous écoutez ce Maître que vous êtes, si vous vous arrêtez un moment, vous allez ressentir quelque chose venant de ce Maître, une perspective que l'humain n'aurait pas considéré sinon.

Vous allez ressentir un niveau d'amour plein de compassion, d'amour inconditionnel que vous n'avez jamais senti avant. Et je veux que vous compreniez dès maintenant, cela ne vient pas de Dieu. Je veux dire, tout cela est un peu la même chose, mais ne le mettez pas au loin là-bas. Ne m'en attribuez pas le mérite, ni à Jésus, Yeshua. Ces lueurs et puis ces ressentis durables d'amour absolument inconditionnel viennent de vous, du Maître qui a toujours, toujours été là.

L'humain a repoussé le Maître pendant longtemps pour une raison simple : il ne se sentait pas le mériter; il attendait la rédemption, le salut, la perfection ou autre chose. L'humain l'a repoussé, mais c'est fini. Aujourd'hui est le jour de la Maîtrise. C'est là que vous commencez à réaliser que vous n'êtes plus un seul. Vous êtes, eh bien, Linda si vous voulez faire des maths sur le tableau ici.

LINDA : Oh, non.

ADAMUS : Ce sont les maths d'Adamus.

LINDA : (soupirant) Ok.

ADAMUS : Un divisé par deux égale un.

LINDA : De quelle taille vous voulez ça ?

ADAMUS : Prenez tout le tableau. C'est gratuit.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Un divisé par deux égale un. Plus tard nous verrons l'un divisé par trois, un divisé par quatre. Mais aujourd'hui, c'est important; un, qui est le Je Suis. Vous allez commencer à réaliser que deux est l'humain et le Maître, mais toujours un. C'est toujours un.

J'ai encouragé Cauldre à vous parler de l'Aspectologie. L'Aspectologie est la compréhension de la façon dont l'âme ou l'humain ou toute partie du soi peut créer des aspects de lui-même; des aspects fonctionnels qui peuvent faire des choses comme conduire une voiture ou cuisiner un dîner, ou bien des aspects sombres dissociés qui représentent les parties du soi blessées, mal-aimées, négligées.

L'étude de l'Aspectologie est fascinante. C'est la base de la psychologie spirituelle - cela devrait être la base de toute psychologie – comment une personne peut se fragmenter elle-même dans ce que nous appelons, dans ce que Tobias appelait des aspects. Avoir la compréhension de comment vous pouvez créer, comment vous pouvez en fait réaliser différentes parties de vous-même, cela a un impact incroyable pour comprendre le niveau suivant, qui est le « et ». Moi, l'humain et moi, le Maître. Tout est partie du Je Suis. Ce ne sont pas deux ou trois pièces séparées, mais ce sont des facettes. Ce sont des expressions à l'intérieur du un.

Vous restez en unité. Vous ne vous brisez pas en morceaux. Vous ne vous divisez pas. En fait, d'une façon très intéressante, vous vous intégrez.

Donc ici, vous avez l'humain, celui que vous connaissez si bien, ou celui que vous avez expérimenté et exprimé; ici, vous avez l'humain qui a essayé et essayé et essayé et essayé de s'améliorer, d'atteindre le nirvana, d'arriver à une sorte d'illumination. L'humain ne va pas être illuminé.

L'humain va être l'humain. L'humain aura ce que l'humain considérerait comme des défauts, mais le Maître non. L'humain aura ses combats, du moins ce qu'il considère être ses combats. Simultanément, vous aurez le Maître qui ne considère *pas* cela comme un défaut. Il n'y a *pas* de combats. Il n'y pas de choses non-résolues. Le Maître ne charge pas le cerveau du Maître avec des faits et des chiffres et de l'information et n'essaie pas de se montrer plus malin que le système de l'humain. L'humain passe la majorité de sa vie à essayer de se montrer plus malin que le système humain. Le Maître s'en balance. Le Maître se trouve simplement dans le permettre.

Le Maître veut venir en vous. Peu importe le mot – je peux entendre que certaines personnes n’aiment pas le mot « Maître ». Il se trouve que je l’aime, parce que c’est la maîtrise. C’est permettre. Cela ne signifie pas que vous êtes un perfectionniste, cela ne signifie pas que vous êtes devenu parfait; vous avez juste maîtrisé l’art d’exister. Vous avez maîtrisé le Soi. Vous n’êtes plus isolé dans votre seul déguisement humain, votre expression humaine. Vous avez maîtrisé tout cela. Et c’est pourquoi je dis que le Maître est intemporel. Il n’existe pas dans le futur ou dans le passé. Je veux dire, il est dans tout, mais il est très présent.

Cher humain, le Maître est ici et veut venir en vous, et vous l’avez retenu. « Je ne suis pas prêt. Si j’étais un Maître, je pourrais voler dans les airs. » Le Maître s’en moque éperdument. Ceci est un problème de l’humain égoïste. Si vous voulez voler dans les airs, montez dans un avion et partez (quelques rires). C’est aussi simple que ça.

Vous voulez accomplir des miracles, et je ne dis pas que les miracles sont impossibles, mais l’humain veut de l’argent, l’humain veut de l’amour, l’humain veut être parfait et jeune et ne jamais mourir. Le Maître se fiche de tout cela. Le Maître est compassion totale.

Le Maître rit tout le temps. Le Maître rit tout le temps. Nous allons faire venir le Maître ici et vous allez avoir quelques expériences intéressantes, amusantes. Vous allez marcher dans votre maison, pieds nus, et soudainement cogner votre orteil sur un gros et solide objet en bois sur le plancher ou quelque chose comme ça. Et vous savez, la première chose que vous faites; vous reculez, vous penchez en arrière, « Fils de p ... » Vous savez, en prenant votre pied. Et alors vous entendrez rire, et ça c’est le Maître. Ça va faire craquer le Maître, et vous allez vous fâcher contre le Maître et vous aurez un genre de « Tsss », mais alors vous vous mettez à rire vous aussi. Vous réaliserez que c’est sacrément drôle. Vraiment drôle.

Le Maître va être le meilleur ami que vous ayez jamais, jamais, jamais eu et bien plus. Le Maître est vous. C’est une partie de vous que vous avez retenue pendant longtemps.

Le Maître est profondément sage, totalement sage. Le Maître ne va pas vous faire changer des choses, il ne va pas commencer à diriger votre vie, il ne va assurément pas la contrôler ni la gérer. Mais quand vous vous arrêterez un instant, cher humain, quand vous vous arrêterez pendant un instant et que vous entrerez dans le ressenti du Maître que vous êtes, soudain vous aurez une autre perspective concernant votre vie humaine et la vie du Maître, simultanément, comme vous ne l’avez encore jamais eu.

Vous avez tourné autour, dans un sens, nous parlons de ce déséquilibre masculin/féminin ; ça va s’en aller, en ce qui vous concerne. Cela n’a plus d’importance. Vous êtes vraiment bien au-delà de ça. En fait, nous utiliserons la Blessure d’Adam, juste –la Blessure d’Adam ! (rires)-

pour aller en quelque sorte au-delà de ça. Maintenant la vraie problématique ne concerne plus le manque d'équilibre entre le masculin et le féminin ; c'est entre l'humain et le Maître, entre l'humain et le Je Suis. C'est ce que nous allons être amenés à équilibrer.

Durant notre merabh, je vais te demander, humain, de faire une chose et une chose seulement – permettre au Maître d'entrer dans ta vie. On ne le fait pas en faisant pression ou en suppliant. Ni en priant ou en psalmodiant. Il n'y a pas de mantra. Nous n'utilisons aucune huile de Maître pour faire venir le Maître. C'est simplement « Je Suis Ici. » C'est tout. C'est permettre. C'est permettre, et alors il en est ainsi. Il en est ainsi.

Maintenant, je vais dire ça et l'humain va sortir d'ici et dire : « Oh, je viens d'atteindre la Maîtrise, finalement. » Et demain matin vous irez...

SART : Yeah.

ADAMUS : ... « Yeahh, yeah, yeah, yeah »(rires). Et alors ce qui vient d'arriver ici va arriver. L'humain va y aller de son couplet, « Je ne sais pas. Peut-être que c'était juste une autre... » Et alors vous allez entendre un rire.

Vous allez d'emblée identifier le Maître à travers ce rire. Ce n'est pas moi. Je ne rirais pas de vous ! (quelques rires ; quelqu'un dit « C'est évident ! ») Ce ne sont pas vos esprits guides. Ni quoi que ce soit d'autre. C'est le Maître à l'intérieur de vous, et il est prêt. Il ne reste pas en retrait ; c'est vous qui refoulez. Il est prêt à être dans votre vie. Pas seulement comme un but, pas seulement comme le fruit de votre imagination ; il est ici pour être réel. Je parlerai davantage dans nos sessions à venir de ce que le Maître est/n'est pas. Mais pour le moment, sachez que c'est le meilleur ami que vous puissiez jamais imaginer. Qui a le plus de compassion, le plus d'acceptation, l'ami le plus proche, et le Maître a toujours été là.

Vous allez cheminer avec le Maître désormais. Vous allez cheminer avec le Maître désormais. C'est pourquoi vous êtes ici et c'est le sujet de cette Série – le Transhumain, se transformer et aller au-delà de ce qui est juste humain – et ça aura l'air très étrange. En tant qu'humain, vous le ressentirez comme très étrange. Vous aurez l'impression, je ne sais pas, comment appelle-t-on ça ? d'être bipolaire. Comme si vous étiez un duplex (quelques rires). Parfois vous allez ressentir – j'essaie de décrire ça- mais il y aura des moments, quand vous commencerez à cheminer avec le Maître et en tant que Maître, où tout sera en quelque sorte – Kuthumi l'a dit- bancal. Au début rien n'aura de sens, parce que vous avez tellement l'habitude d'être dans une conscience, une conscience limitée en tant qu'humain – des pensées humaines, des émotions humaines, la merde humaine - que soudain, avoir cette autre présence là qui est vous, ça semblera étrange. A certains moments vous aurez la sensation que c'est vous, et ensuite, à d'autres moments que ça n'est pas vous. Et à certains moments, vous aurez l'impression que c'est vous et que ce n'est pas vous en même temps.

L'humain a des difficultés pour être multi sensoriel, multidimensionnel. C'est pourquoi je dis, lorsque nous parlons des élections, qu'en réalité l'humain ne veut pas de changement. Il veut juste un peu plus de cirque et un peu plus de pain, et il y aura donc de la résistance. Alors, humains, comprenez d'ores et déjà qu'il y aura de la résistance. Vous vous sentirez bizarres dans votre corps, parce qu'il n'y aura pas seulement l'humain dans le corps. Vous aurez le Maître dans votre corps.

Le Maître ne va pas se contenter de marcher à côté de vous ou à deux mètres derrière vous – certainement pas derrière vous. Le Maître va être dans votre corps, dans vos yeux, et ça va faire un effet un peu bizarre –« Comment se fait-il que les choses n'ont plus l'air d'être les mêmes ? Comment se fait-il que je vois double et trouble ? » Eh bien, parce que le Maître est là maintenant. « Et. » Alors votre vision va être un peu embrouillée.

Et le Maître n'a pas l'habitude de dormir beaucoup la nuit (quelques rires). L'humain aime dormir. L'humain aime vraiment dormir. Est-ce que ça n'est pas drôle ? Vous vous donnez tout entier pour être ici sur cette planète, vous passez par la naissance, et ensuite que faites-vous ? Vous gaspillez votre vie à dormir ! (plus de rires) « Je suis vraiment fatigué(e). Je n'en peux plus. Je vais aller au lit. » C'est comme acheter un ticket pour aller voir un film et puis vous endormir pendant le film ! (plus de rires). Bon, vous ratez le film. Donc le Maître n'aime pas nécessairement dormir. Mais quand l'humain se réveille au milieu de la nuit, râlant et geignant parce qu'il ne peut pas dormir, c'est le moment d'avoir un bon dialogue avec le Maître. Merci, chère Linda (elle lui tend un mouchoir). Tout cela me donne envie de pleurer et d'éternuer.

LINDA : Il vous en faut deux.

ADAMUS : Pour cette amitié.

LINDA : Il vous en faut deux.

ADAMUS : J'en ai beaucoup. Merci.

LINDA : Un n'est pas suffisant (quelques rires).

ADAMUS : C'est fini (il renifle et attrape un autre mouchoir).

Alors ça sera un peu étrange pour l'humain. Un peu étrange, effectivement, parce que soudain, vous n'êtes pas seulement l'humain singulier. Tout d'un coup, vous avez le Maître. Et le maître est vous, et ça sera vraiment bizarre à comprendre pour l'humain. Vous essayerez de voir le Maître comme un être différent, comme quelque chose d'autre que vous, mais c'est vous. Et alors ça va vous rendre confus et vous aurez – Tiffany-un de ces mauvais jours où vous n'êtes pas amie avec vous-même. Ce mauvais jour pour l'amitié, c'est quand le Maître a commencé à entrer et que l'humain a mis cela en question plutôt que de le permettre. C'est ce qui vous est arrivé –« Qu'est-ce qui va de travers avec moi ? » Le Maître est à la porte et il va l'enfoncer sous peu si vous ne laissez pas le Maître entrer dans votre vie.

TIFFANY : Est-ce que le Maître va me laisser dormir maintenant ?

ADAMUS : Non, le Maître ne va pas vous laisser dormir. Mais en fait, c'est ça la perspective intéressante. L'humain : « Oh, je veux dormir. Je veux dormir 10 heures. » Le Maître n'a pas besoin de dormir, et en fait l'humain non plus.

Le Basculement

Donc soudain vous basculez, et ceci est un mot qui va faire partie de votre vocabulaire courant – le fait de basculer. Pas envoyer promener, *basculer* (quelques rires). La raison pour laquelle il était si important de parler de choses comme l'Aspectologie depuis des années et des années et la raison pour laquelle il était important d'inviter un grand nombre de personnes à quitter le Cercle Cramoisi, c'est parce que la limite entre la névrose, la psychose et tout un tas d'autres maladies mentales, la limite entre cela et la maîtrise est mince.

LINDA : Oh.

ADAMUS : Non, en réalité, ça ne l'est pas. L'un des deux est équilibré dans le moment, enraciné, mais aussi, pourrait-on dire, avec la tête dans les nuages ; enraciné *et* avec la tête dans les nuages, tandis que névrose, psychose, dépression et toutes les choses de ce genre sont une rupture du vieux système.

La plupart d'entre vous avez traversé cela. Vos vieux systèmes sont partis. C'était difficile. C'était vraiment difficile. Mais, dans l'ensemble, ils sont partis. Il y a un petit résidu, mais nous demanderons au Maître de nous aider à nettoyer ça.

Alors, ça va être intéressant. Vous allez basculer : dans le même moment, vous allez maudire le fait que vous ne dormez pas assez, et l'instant suivant le Maître va être étendu dans le lit, très heureux d'être étendu dans ce lit et complètement réveillé. Le Maître ne veut pas dormir. Le Maître veut *vivre*. L'humain veut dormir et tout oublier.

Vous allez donc ressentir une énorme contradiction pendant quelque temps. Vous allez vous lever le matin, une partie de vous sera fatiguée, et une partie de vous sera complètement réveillée et prête pour la vie. Il y aura des moments où cet humain a faim et veut manger la moitié d'un bœuf, et d'autre part le Maître n'a pas d'appétit du tout. Et vous allez vous demander : « Est-ce que j'ai faim ou non ? » et la réponse est oui. Oui.

Vous allez avoir une relation nouvelle avec vous-même. Vous serez marié avec vous et avec le Maître, tout en même temps, et ce sont de très bonnes nouvelles. De très bonnes nouvelles.

Très bien que nous soyons ici dans la Série du Transhumain. Mais pour l'humain, je vous le dis tout net, il va se sentir mal à l'aise. Vous allez basculer – à un instant vous rirez, l'instant suivant vous pleurerez. Vous ne devenez pas fous ; vous êtes juste en train de parvenir à la Maîtrise. D'un côté vous avez l'humain qui pleure sur le lait renversé, et d'autre part vous avez le Maître qui se tord de rire parce que le lait renversé, c'est drôle ! En réalité, ça l'est. Ils ne peuvent pas renverser de lait au Club des Maîtres Ascensionnés. Le lait ne se renverse pas tout simplement. Nous avons essayé. Nous avons essayé de le vider ; il ne se renverse pas. Rien qui puisse faire pleurer (quelques rires).

L'humain va perdre son emploi et le Maître va applaudir, célébrer, danser dans la rue. Et l'humain va dire : « Oh, mais... et mon argent, et mon loyer ? » et le Maître va dire : « Nous n'avons pas besoin d'argent. Nous n'avons même pas besoin de maison. » Et l'humain va se demander : « Qu'est-ce qui peut bien aller de travers avec moi ? » L'humain qui est tellement habitué à contrôler chaque petite partie de sa vie et à être dans le contrôle de choses comme le temps, l'espace, la conscience de masse, va avoir des moments difficiles avec le Maître Je Suis qui ne se préoccupe pas vraiment de ces choses. Il ne s'en préoccupe pas réellement. Non pas que le Maître soit paresseux ou indifférent, mais ces choses ne sont pas si importantes. Et le Maître va rire tandis que l'humain sera en train de maudire.

A propos, ceci va constituer un formidable matériau pour des livres et des films et tout le reste – « Le Maître et moi. »

Nous allons faire un merhab dans un petit instant, mais je m'adresse à l'humain ici. Tu as demandé du changement, maintenant il est là, et je vais te demander de simplement le permettre. Ne le bloque pas. N'en fais pas des échelons. Ne dis pas : « Ok, aujourd'hui je vais avancer de 14 ½ pour cent vers la Maîtrise et ensuite demain, je verrai comment c'est. » C'est Maître ou pas Maître.

LINDA : Hmmm

ADAMUS : C'est permettre ou pas. Et je dis cela parce que certains d'entre vous vont essayer –« Bon, je vais voir comment c'est aujourd'hui et puis je reviendrai demain. » C'est là où ça fait mal. C'est là où c'est ardu. C'est pourquoi vous rendez un mauvais service à votre humain en pensant : « Bon, je vais essayer ça. » Vous savez, c'est comme – Cauldre me dit qu'ils ont ces- je ne peux pas croire qu'ils font ça sur Terre- il me parle de ces gens dans les épiceries qui proposent de la nourriture gratuite pour voir si vous allez l'acheter. Nous ne sommes pas en train de prendre un échantillon à l'épicerie locale pour voir si nous l'aimons. Vous allez plonger là-dedans. Vous allez permettre au Maître d'entrer.

Si vous ne voulez pas, si vous êtes nerveux, mieux vaudrait que vous partiez. Il serait mieux pour vous, je veux dire, que vous reveniez à ce Shoud un autre jour, une autre année, une autre vie. Il vaudrait mieux que vous fassiez ceci. Mais si vous voulez le faire, entrez dans la Maîtrise.

Et c'est là où nous en venons à ce vieux conflit humain. Vous avez voulu ceci. Vous avez désiré ceci. C'est la raison pour laquelle vous êtes ici sur cette planète, et maintenant c'est là. Et soudain, vous vous dites : « *Whewwww !* Oh, je ne sais pas. Bon sang, j'ai ce projet. Je n'ai pas encore fini mes travaux d'automne dans le jardin. » Invitez le Maître pour faire avec vous vos travaux de jardinage ! Quelle importance ?

Le Maître que vous êtes n'a pas été le bienvenu dans votre vie humaine, sa présence n'a pas été permise. Alors le Maître, en un sens, même si c'est vous, n'a pas fait beaucoup de choses. Il va être tellement enthousiaste en jardinant, en faisant la cuisine, et vous allez vous sentir vraiment bizarre – « Pourquoi – je suis là à faire cuire des œufs dans la poêle- pourquoi est-ce que je suis tellement enthousiaste de faire ceci, je l'ai fait des milliers de fois. » Mais le Maître ne l'a pas fait. Le Maître n'a pas fait une bonne et longue balade physique et tout à coup, vous vous dites : « je n'aime pas marcher, mais tout à coup je marche. Qu'est-ce qui se passe ? » Vous entrez dans la Maîtrise.

Ce n'est pas l'humain qui va monter des escaliers, encore des escaliers et ensuite être le Maître. Vous êtes en train d'être l'humain et le Maître. Un divisé par deux est encore un. Vous découvrez maintenant que vous avez des expressions multiples. Vous avez vécu dans l'expression d'un humain avec des combats humains, des traumatismes humains, des limitations humaines. C'est grand. Une part de cela continuera, mais à présent, vous avez le Maître là. Ça change totalement la perspective. C'est là où vous apprenez à rire de vous-même, parce que vous allez rire de vous-même. Le Maître va rire des faiblesses humaines. C'est là où vous commencez à rassembler vos histoires pour le Club des Maîtres Ascensionnés. C'est là où vous riez quand vous laissez tomber le marteau sur votre orteil, et c'est du style : « *Aie !* » Et vous entendez ce rire.

Le Maître va être comme – j'ai un peu aidé Cauldre pour son article- il va être votre meilleur ami et votre plus grande irritation. Et la chose intéressante, c'est, quand je dis que vous basculez – je veux dire, vous passez d'un instant où vous êtes dans la réalisation humaine à l'instant suivant où vous êtes dans votre réalisation de Maître – mais ce qui se passe en réalité, c'est que vous êtes aussi dans les deux réalisations simultanément. Les deux en même temps. Pas en étant juste humain, puis en étant le Maître. Vous commencez à marcher, à vivre, à respirer – vous allez vous en rendre compte- je vais vous demander à tous de simplement faire de la respiration dans les jours à venir, pas comme une discipline, mais comme une expérience. C'est là où vous allez réellement remarquer que le Maître est là aussi. Soudain, vous allez réaliser : « Est-ce qu'il y a à côté de moi quelqu'un qui respire ? Pourquoi ma respiration est-elle différente ? Pourquoi mon souffle a-t-il une odeur différente quand j'expire ? C'est le Maître que vous êtes, et il est là. Il veut être en vous, dans votre vie, dans vos expériences. Il veut faire partie de votre grandeur maintenant. Il est temps de cesser de le tenir à distance.

Ne demandez pas au Soi du Maître de commencer à faire des trucs pour vous. Ne lui demandez pas de résoudre vos problèmes. Ne dites pas : « Bon sang, Soi du Maître, maintenant que tu es là, j'ai cette maladie dans mon corps... » Ce n'est pas son rôle. Mais ce qui se passe lorsque vous commencez à vous laisser être à la fois l'humain et le Maître incarné –*incarné*– soudain l'humain voit que ce qu'il pensait être une maladie physique ne l'est pas. Même si les docteurs vous ont dit que vous aviez cette maladie que vous ne pouvez même pas nommer, les docteurs vous ont dit cela, et soudain, avec la lumière du Maître et avec le Je Suis, soudain vous réalisez : « Wow ! J'ai cette maladie mais en fait *je n'ai pas* cette maladie. Et en réalité... » Cauldre veut que je fasse une mise en garde, mais Linda peut faire ça plus tard.

En fait, c'est étrange en quelque sorte, que soudain l'humain puisse avoir...

LINDA : Vous voulez dire que ceci n'a qu'une valeur de divertissement ? S'il vous plaît, consultez votre médecin avant toute décision importante ? (rires)

ADAMUS : Ouais, ça a une valeur de divertissement, parce que le Maître se tord de rire en ce moment.

Et soudain, et je vais utiliser l'exemple de Malu, soudain vous découvrez que vous avez un cancer et les docteurs vous disent – ils vous montrent les radios, les clichés ou les rayons x, peu importe comment ils les appellent- et ils disent : « Maintenant, voici ce que vous devez suivre comme traitement. » C'est une chose intéressante parce qu'il se peut que l'humain ait le cancer – ça pourrait être un fait émotionnel en quelque sorte, l'humain peut être diagnostiqué d'un cancer – mais le Maître ne l'est pas. Le Maître ne l'est pas. Considérez les implications de cela pendant un moment. Soudain, c'est l'humain et le Maître. Soudain, vous êtes malade et vous ne l'êtes pas. Soudain, vous n'essayez pas de guérir l'humain, mais vous êtes dans le « et » du Maître. Cet humain, cet humain pourrait continuer à vivre 30, 40, 50 ans avec ce cancer et que ça ne l'affecte pas biologiquement.

C'est l'heure de la mise en garde.
(légère pause)

Mise en garde (quelques rires). Allez-y.

LINDA (très fort) Ceci n'a qu'une valeur de divertissement. S'il vous plaît prenez conseil auprès de votre médecin avant de faire des changements ou un changement de traitement. Ceci n'a strictement qu'une valeur de divertissement.

ADAMUS : Venant d'un Maître Ascensionné, mais à part ça... (rires et quelques applaudissements) A part ça...

Vous avez une expression humaine, vous appelez ça changer la donne. C'est ça, et encore

une fois, ce n'est pas le Maître qui entre et qui essaye de guérir l'humain. Le Maître ne le fera pas, n'a pas l'intention ni ne veut le faire. Mais soudain, vous vous trouvez côte à côte avec le Soi du Je Suis qui vient maintenant dans le corps, dans le mental, dans votre réalité, et soudain ça change la perspective. Ça change l'histoire, et l'humain peut avoir le cancer, mais le Maître ne l'a pas. Je veux que vous pensiez vraiment à ça ou que vous ressentiez ces implications, et comment ça change la perspective de tout, et comment, en fin de compte, c'est ça qui pourrait bien guérir l'humain, la réalisation de : « Je suis aussi le Maître et le Maître n'a pas cela. »

Il y a beaucoup d'expériences à vivre ensemble dans cette Série pour réaliser que le Maître est ici, il ne s'agit plus d'en parler ou d'y penser, ou de s'y préparer. C'est ici. C'est ici. Il est temps. Mais je veux faire savoir à l'humain que ça va être déroutant. Vous allez être bi-sensoriel, bi-sensuel, peut-être bisexuel, peu importe. Vous allez être bi-sensoriel maintenant. Ainsi, là où vous viviez en majeure partie dans la singularité, beaucoup dans votre mental, là où votre pensée était votre identité, Il y aura soudain une intrusion. Vous aurez un visiteur qui ne va jamais partir (Adamus rit). Tout d'un coup, vous allez avoir deux perspectives sur tout. Ça s'expansera encore davantage plus tard, mais faisons avec deux. Vous allez être dans deux perspectives et vous basculerez d'avant en arrière, et ensuite ce sera aussi ensemble en même temps. Vous allez basculer. Vous allez être un Maître de la bascule.

LINDA : Oooh ! (rires)

ADAMUS : Ou bien comme le Maître dirait : « Tu es un humain qui bascule. »

Et à nouveau, ceci semblera un peu étrange, un peu déconcertant. Vous irez dans le réfrigérateur pour prendre du lait, et vous, l'humain : « Je veux un verre de lait », et soudain votre main sera sur le jus d'orange. « Je ne veux pas de jus d'orange. »

« Nous allons avoir du jus d'orange. » (rires) Et ensuite, ce qui est plus bizarre, vous allez vous verser un verre de lait et un verre de jus d'orange, et vous allez les boire en même temps.

LINDA : *Berk !*

ADAMUS : Non, mais ça aura tellement bon goût !

LINDA : *Ughhh!* (plus de rires)

ADAMUS : Vous accédez à la Maîtrise. Comment ça, non ? Cesse de geindre, humain. Cesse de geindre.

Ça va être très étrange et, encore une fois, vous allez le remarquer principalement dans vos choix habituels ; vous allez réaliser, du fait que le Maître est là, à quel point vos choix étaient routiniers. Vous pensiez que vous vouliez un verre de lait, juste parce que vous y avez été programmé, parce que c'est la première chose le matin, et que votre mère vous faisait boire du lait tous les matins. Mais en fait vous vouliez vraiment du jus d'orange, ou du moins c'est

ce que voulait le Maître. Donc, ça va être plutôt étrange, intéressant. Partagez vos expériences là-dessus sur vos – ahem- réseaux sociaux. Partagez par email ou d'une façon ou une autre. Nous en parlerons davantage le mois prochain, mais en ce moment même, il est temps d'accéder à la Maîtrise.

LINDA : Oops.

Merhab

ADAMUS : L'éclairage spécial merhab est en place, tous ceux qui regardent en ligne, mettez-vous à l'aise. Et si vous êtes nerveux à ce sujet, eh bien, soyez dans la Maîtrise.

Ressentez la différence à présent, parce que le Maître veut faire ceci.

Le Maître a attendu très, très longtemps.

(la musique démarre)

Prenez une bonne respiration profonde dans ce bel espace de sécurité rempli de compagnons, de shaumbras. Nous sommes dans la Série du Transhumain et c'est le moment. Il est temps d'entrer dans la Maîtrise. Cher humain, il est temps que tu permettes au Maître d'entrer dans ta vie, de passer d'un concept mental, d'un souhait et d'un désir, à quelque chose que tu vas rendre réel. Et tout ce que vous avez à faire, c'est permettre. C'est tout. Tout ce que vous avez à faire, c'est permettre.

Prenez une profonde respiration et entrez dans la Maîtrise. Le Maître a été là de tout temps, attendant tout simplement, mais avec une telle compassion qu'il a attendu que vous soyez totalement prêts.

Le Maître amène les prémisses de ce que vous appelleriez votre corps de lumière, vos sens orientés non mentalement. Les sens de l'imagination, le sens des rêves. Vous savez, les rêves sont un sens.

Les sens sont tout ce qui vous permet une approche des diverses formes de réalité, et les rêves sont un sens. C'est ce qu'ils sont.

Le Maître vient maintenant, il se glisse en vous tout simplement. Il se glisse et commence à présent à faire partie de votre biologie, de votre anatomie. Et même si vous avez eu des problèmes avec votre corps, le Maître n'en a aucun. Peut-être vous êtes-vous regardés dans le miroir et vous avez pensé que vous étiez trop gros, trop vieux, trop avachis, n'importe

quoi. Le Maître n'a rien de tout ça. Et vous l'entendrez. Vous le ressentirez. L'humain qui dit : « Oh ! Regarde ce corps » et le Maître, lui : « Oh ! mon dieu ! *J'aime* ce corps. »

Ça semblera étrange par moments. Il y aura une voix différente. Vous avez l'habitude d'écouter la voix de l'humain et de ses aspects. Vous avez l'habitude d'une voix qui critique et juge, une voix de « je ne suis pas », plutôt que « Je Suis. »

Vous avez l'habitude d'écouter les sous-voix de l'humain, les voix de l'aspect qui dit qu'on est moins que. Votre soi humain personnel se disputant avec votre soi humain personnel, les deux rivalisant pour être élu le boss du jour, le contrôleur pour la journée. Et à présent il y a une voix différente et il se peut même que vous ne l'entendiez pas en mots. Ça peut être une voix sans mots, pas de mots du tout. Mais cependant, c'est comme une voix. C'est une nouvelle voix, celle du Maître.

Il y aura des moments où l'humain sera dérouté par ce niveau de présence complètement nouveau, un niveau de présence dans vos sens, dans vos pensées, dans les voix, dans chaque chose de votre vie. Une nouvelle présence en conduisant la voiture, en cuisinant un repas, même en regardant un film – une présence complètement nouvelle. Et par moments l'humain va essayer, comment dire, d'en tirer avantage ou tenter de faire en sorte que le Maître devienne humain ; en d'autres termes, essayer une prise de contrôle de l'ego sur le Maître. Ça ne marche tout simplement pas. Vous ne pouvez simplement pas.

A certains moments, l'humain va dire : « Est-ce que je ne suis pas l'humain le plus grand parce que l'humain est devenu un Maître. » Non. Ce n'est pas que l'humain soit devenu un Maître. L'humain est encore un humain *et* il y a la présence du Maître. C'est la beauté de tout ceci.

Il n'y a pas de prise de contrôle. Il n'y a pas de vampirisation. C'est simplement le « et. » Et vous parviendrez à ce lieu magnifique du « Je suis l'humain » et « Je suis le Maître, » ensemble simultanément. Mais cependant avec tant de différences, un caractère tellement différent, des facettes tellement différentes.

L'humain n'a pas à lutter avec tout ceci. Il s'agit juste de permettre le Maître qui a tant attendu, tant espéré. Il entre en se glissant.

Il est juste là.

Il est à l'intérieur de vous, de votre corps, de votre conscience.

Et le Maître transporte avec lui ce que j'appellerais une lumière. Et encore une fois, Je ne fais

pas référence à la lumière qui vous vient du soleil ou d'autres sources de lumière, mais le Maître porte une lumière, une radiance. Pour moi, c'est lorsque cette partie de la conscience brille tout simplement, sans réserve, sans limite. Elle brille, tout simplement. Le maître apporte ceci, et ça vous illumine en quelque sorte de l'intérieur.

Aussi merveilleux que cela puisse paraître, certains d'entre vous ont passé des vies à essayer de rester dans l'ombre, à essayer de tamiser la lumière. Alors, ça pourrait donner une sensation bizarre, le Maître là maintenant dans sa radiance. Cette lumière brille, et elle va continuer à briller. Alors, cher humain, commence à t'habituer à elle. Ce n'est pas une lumière que tu peux ou même veux essayer de contrôler.

Et, cher humain, la nuit, quand tu *pourras* dormir, tu vas dormir dans deux sommeils, deux rêves, deux états d'être différents. Tu as l'habitude d'avoir une seule expérience de rêve, mais avec le Maître maintenant, tu en auras deux. Ça pourrait être un peu déroutant pour l'humain qui a parfois de la difficulté à se souvenir même d'un seul au réveil, mais soudain, il y aura deux rêves différents. Comment cela peut-il se faire ? Eh bien, c'est le Maître et l'humain.

Rappelez-vous – et rappelez-vous ceci – ce n'est pas l'humain qui devient un Maître. Ce n'est pas l'humain qui se perfectionne. C'est le « et. » C'est le Maître *et* l'humain. Deux qui sont un; un qui devient deux.

Vous avez été enfermés dans ce cercueil de la réalité humaine aussi longtemps que remontent vos souvenirs. Vous avez été enfermés dans la singularité de la réalité humaine, mais maintenant, vous devenez les deux. Humain et Maître.

Le Maître est ici et la fête commence.

Le « et » commence, le vrai « et. » Nous en parlons depuis quelques années maintenant. Aujourd'hui est le jour de l'entrée dans la Maîtrise.

Prends une profonde respiration, cher humain, et prends une profonde respiration, cher Maître.

Maintenant prenez une respiration en tant qu'humain *et* que Maître, et ressentez la différence. Les deux en train de respirer. Les deux respirant simultanément.

C'est presque comme une naissance, lorsque que vous avez pris cette première bonne respiration profonde et que vous avez su que vous étiez de retour dans une autre vie. Et ici aujourd'hui, c'est cette respiration profonde. Le Maître et l'humain, réalisant soudain qu'il n'y a pas qu'une seule respiration, c'est la respiration de l'humain et la respiration du Maître, simultanées.

Il n'a jamais été question de vaincre l'humain. Il s'agissait de devenir le « et, » l'humain *et* le Maître.

Quels magnifiques cadeaux le Maître et l'humain partageront et se feront l'un à l'autre, juste comme les magnifiques cadeaux que vous ont fait les personnes les plus proches de vous dans votre vie, mais sous une forme tellement plus profonde, plus personnelle, avec plus de compassion. Vous vous ferez des cadeaux l'un à l'autre- des cadeaux de vie de la part du Maître, des cadeaux de sagesse, des cadeaux du Je Suis.

Et l'humain, vous, ferez aussi des cadeaux à ce Maître qui a attendu pour être en vie, pour être en vous- des cadeaux d'expérience, des cadeaux d'amour, le cadeau de juste être en vie, le cadeau d'avoir des amis. Le maître veut ressentir à quoi ça ressemble d'avoir des amis. Le Maître veut ressentir comment c'est avec ces amis, vos amis, votre famille. Vous, l'humain, faites des cadeaux à ce Maître. Ce n'est pas une voie à sens unique.

Le Maître est ici à présent.

Il n'y plus à attendre. Il n'y a plus à avoir de nostalgie pour le meilleur ami que vous n'avez jamais eu. Le Maître est ici.

Le Maître ne partira pas. Le Maître n'est pas là juste pour faire un test d'une journée. Le Maître est là.

Je continuerai à parler à l'humain de ce qui peut paraître parfois comme des contradictions dans votre vie , de ce qui peut paraître être, comment dire, des niveaux de confusion humaine, de ce qui peut paraître être un état d'existence multiple. Je continuerai à parler de cela à l'humain.

Je continuerai à parler au Maître de la vie humaine, des choses étranges que font les humains.

Mais pour l'instant j'aimerais que vous preniez cette respiration du Maître et de l'humain ensemble, et puissent toutes nos respirations être dorénavant celles du Maître et de l'humain.

Plus la seule respiration d'un humain solitaire, mais à présent la respiration de l'humain et du Maître réunis.

Prenez une bonne respiration profonde. Prenez une bonne respiration profonde.

(la musique baisse)

Voici venir le Maître. Voici venir le Maître.

Prenez cette nouvelle respiration du Maître et de l'humain, ensemble.

Sur ce, mes chers amis, c'est toujours un plaisir d'être ici avec vous dans ces moments de transformation, et je vous demande, peu importe à quel point les pensées, votre expérience humaine, les rêves, sont fous, je veux que vous vous rappeliez que le Maître est là et que par conséquent...

ADAMUS ET LE PUBLIC : Tout est bien dans toute la création.

ADAMUS : Avec cela, mon amour le plus grand. Vraiment (applaudissements du public).

Traduit par: Emmanuelle, Isabelle et Nicole.

Relu par Béa

Mis en ligne par Jean

